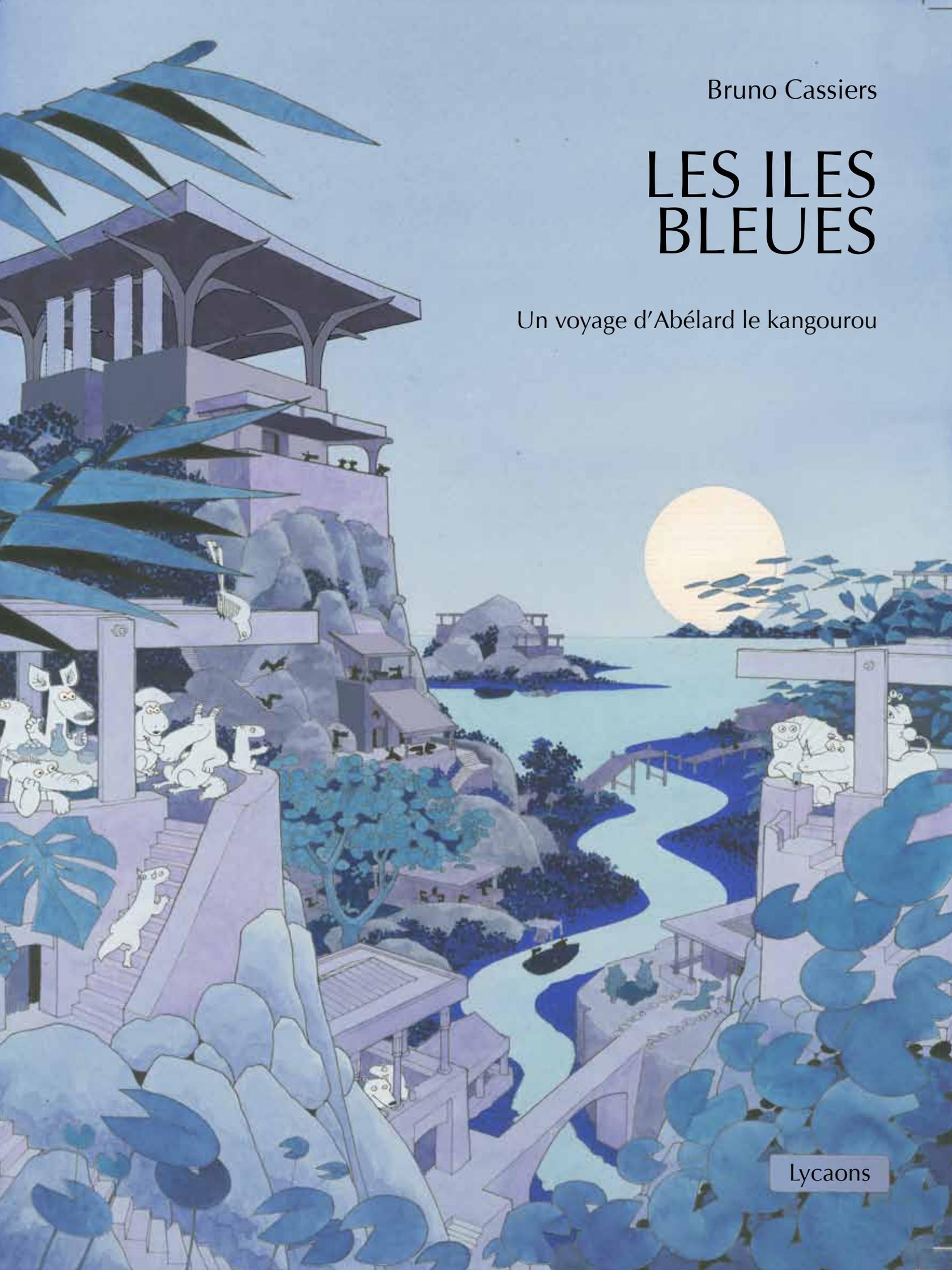


Bruno Cassiers

# LES ILES BLEUES

Un voyage d'Abélard le kangourou



Lycaons

Bruno Cassiers

# Les îles bleues

Un voyage d'Abélard le kangourou

La mise en couleurs a été réalisée avec  
l'amical concours d'Alain Sace.



OYEZ,  
OYEZ,  
BRAVES  
GENS!

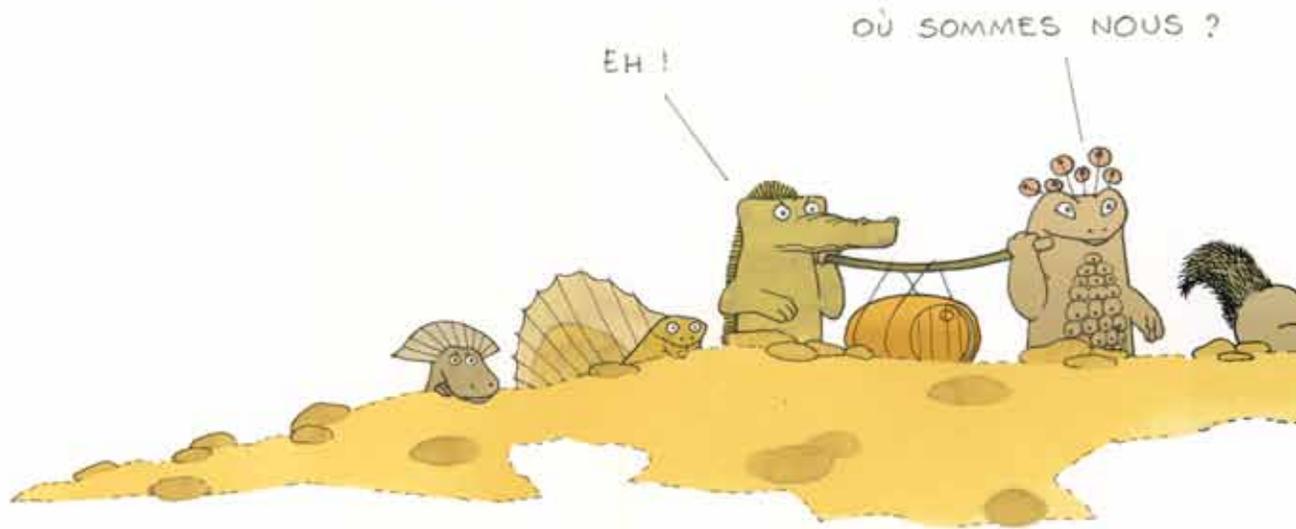
AVIS A LA FAUNE  
I  
II  
III  
IV



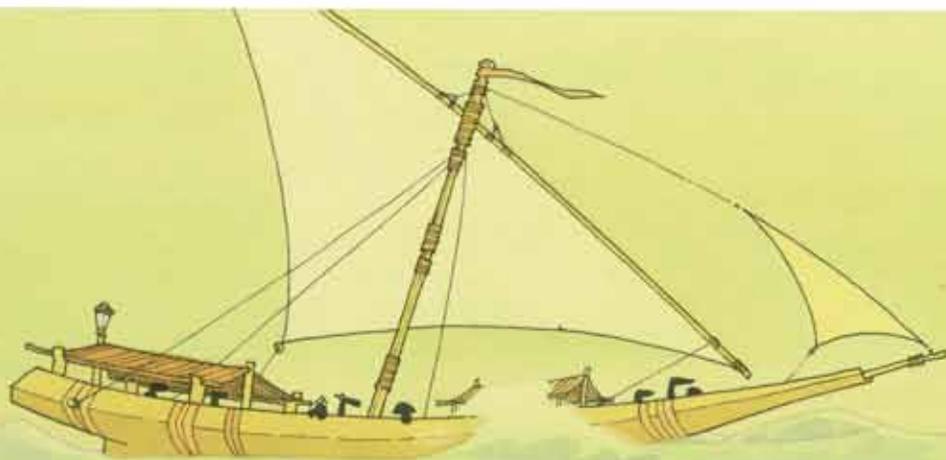
Vous n'ignorez pas qu'un groupe d'intrépides explorateurs a quitté nos îles, voici quelques mois,



AVIS A LA FAUNE



Or, pendant ce temps-là ... les valeureux explorateurs s'étaient complètement perdus.



en direction de terres lointaines, bravant avec fougue les océans déchaînés,  
peut-être au péril de leurs vies !

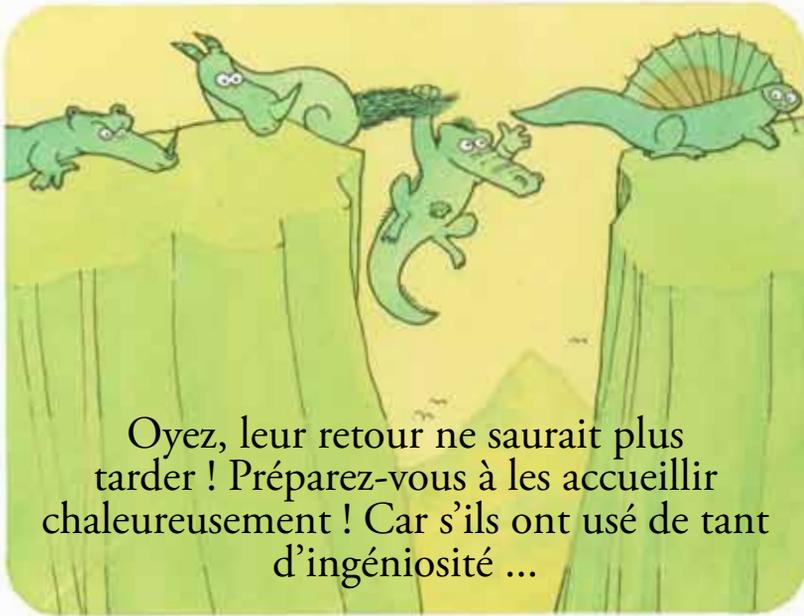
N'EST PAS PASSÉS  
PAR ICI A L'ALLER ...

MAIS SI ! JE RECONNAIS CES CAILLOUX !  
ILS SONT RONDS ET CHAUDS !

JE VOUS L'AVAIS BIEN DIT !

AH OUI ?





Oyez, leur retour ne saurait plus tarder ! Préparez-vous à les accueillir chaleureusement ! Car s'ils ont usé de tant d'ingéniosité ...

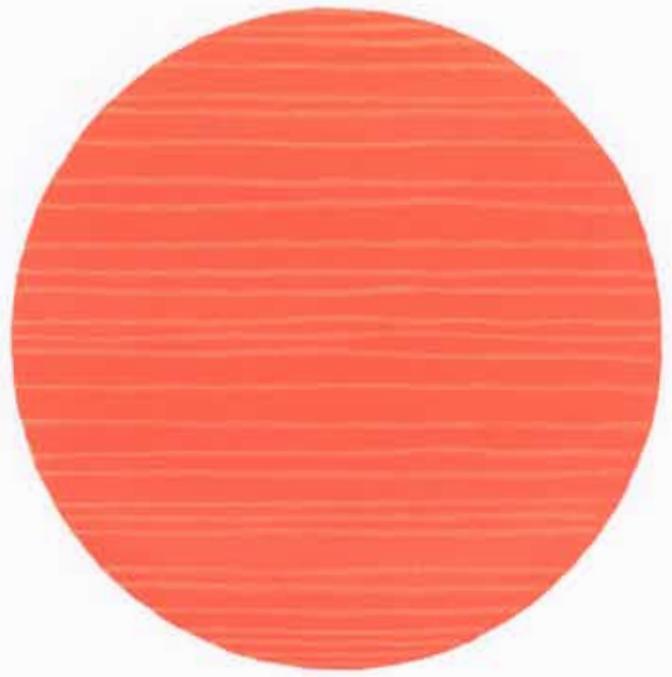


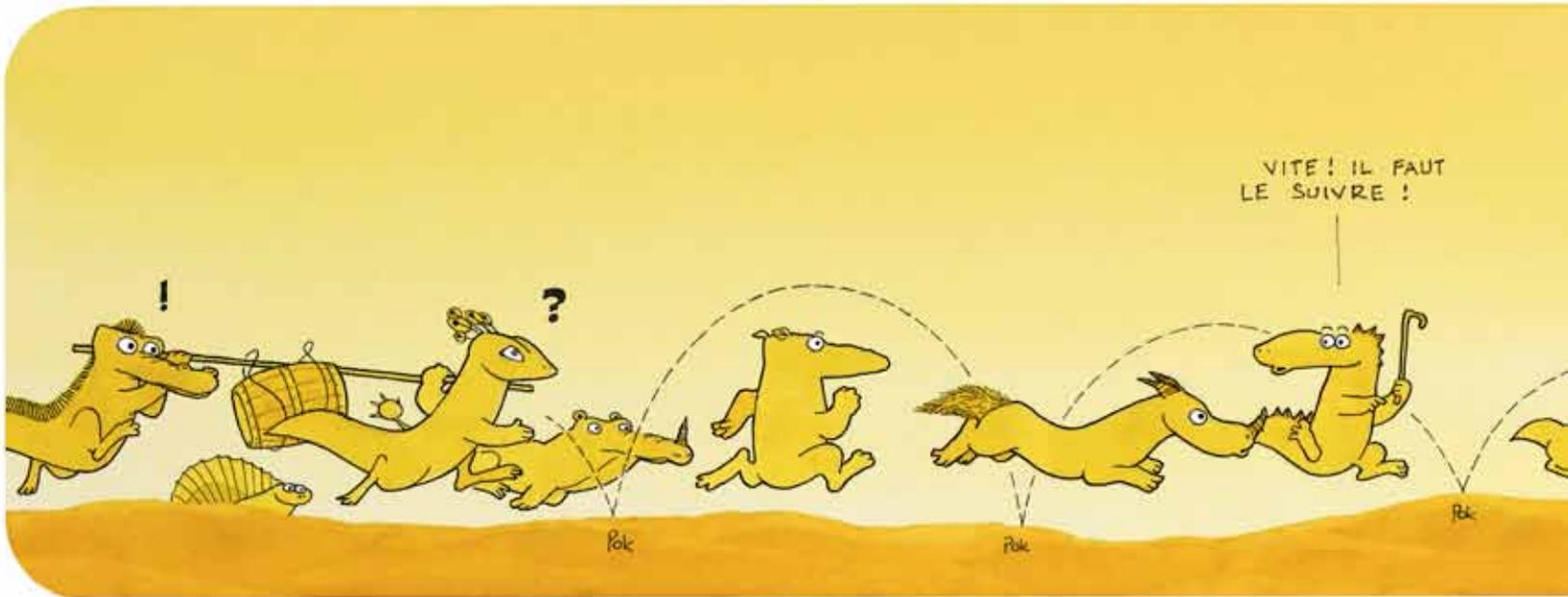
... et surmonté tant d'obstacles, c'est afin de nous ramener quelques-unes des merveilles étranges qu'on peut trouver dans des pays exotiques !



... D'AILLEURS, VOILÀ UN HOMME.

UNE ESPÈCE EN VOIE D'APPARITION ?





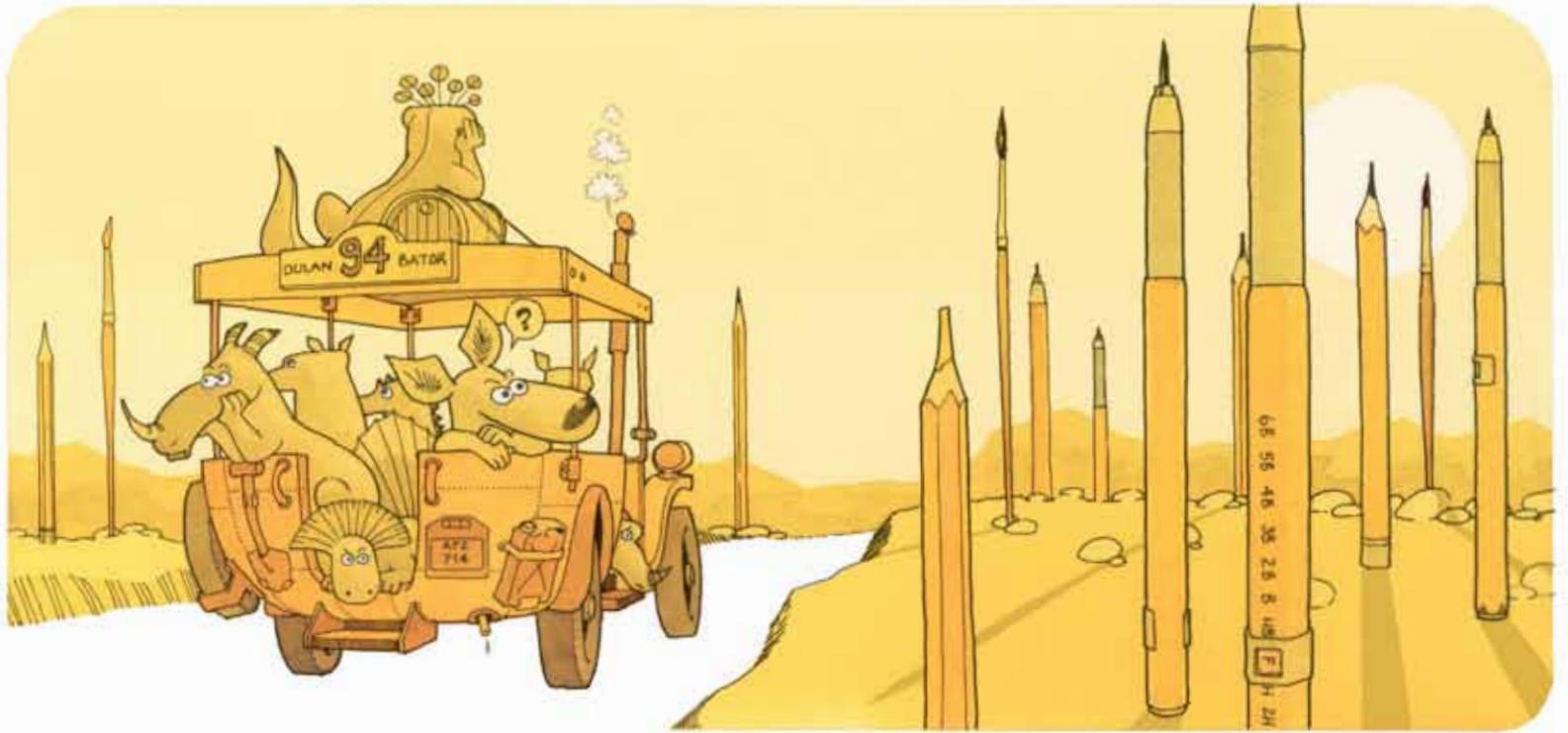
« Vous ne pourriez pas nous indiquer le chemin des Iles Bleues ? » demandent les explorateurs. « Nous nous sommes – comment dire – légèrement égarés. »

« Ça doit être très très loin ! » répond Abélard (qui n'a pas la moindre idée où ça se trouve). « Mais il y a un bus qui passe pas loin d'ici, et le chauffeur acceptera certainement de faire un détour pour vous. » Et Abélard file à toute vitesse.

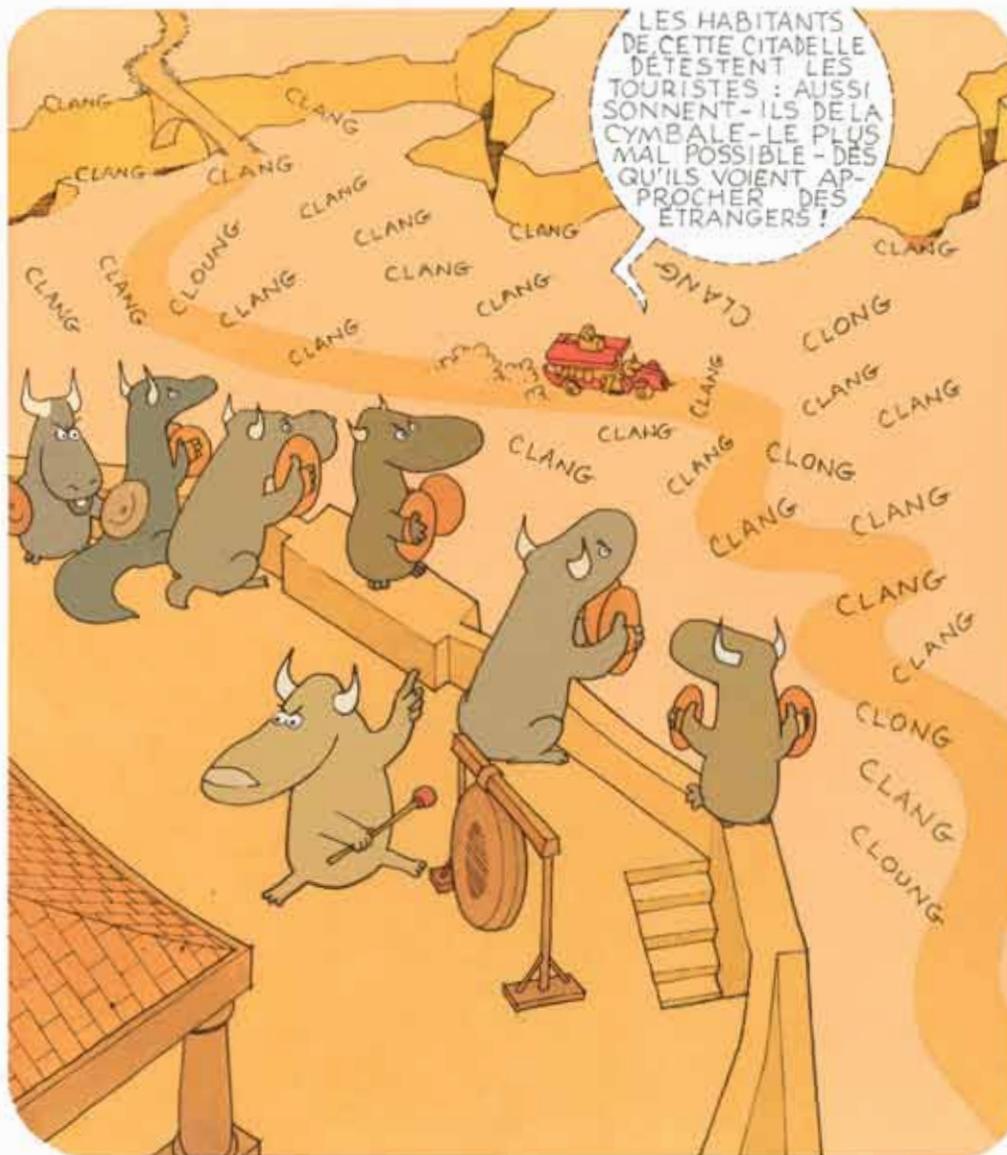
Ils ont de la chance : c'est justement le mardi que passe l'autobus.

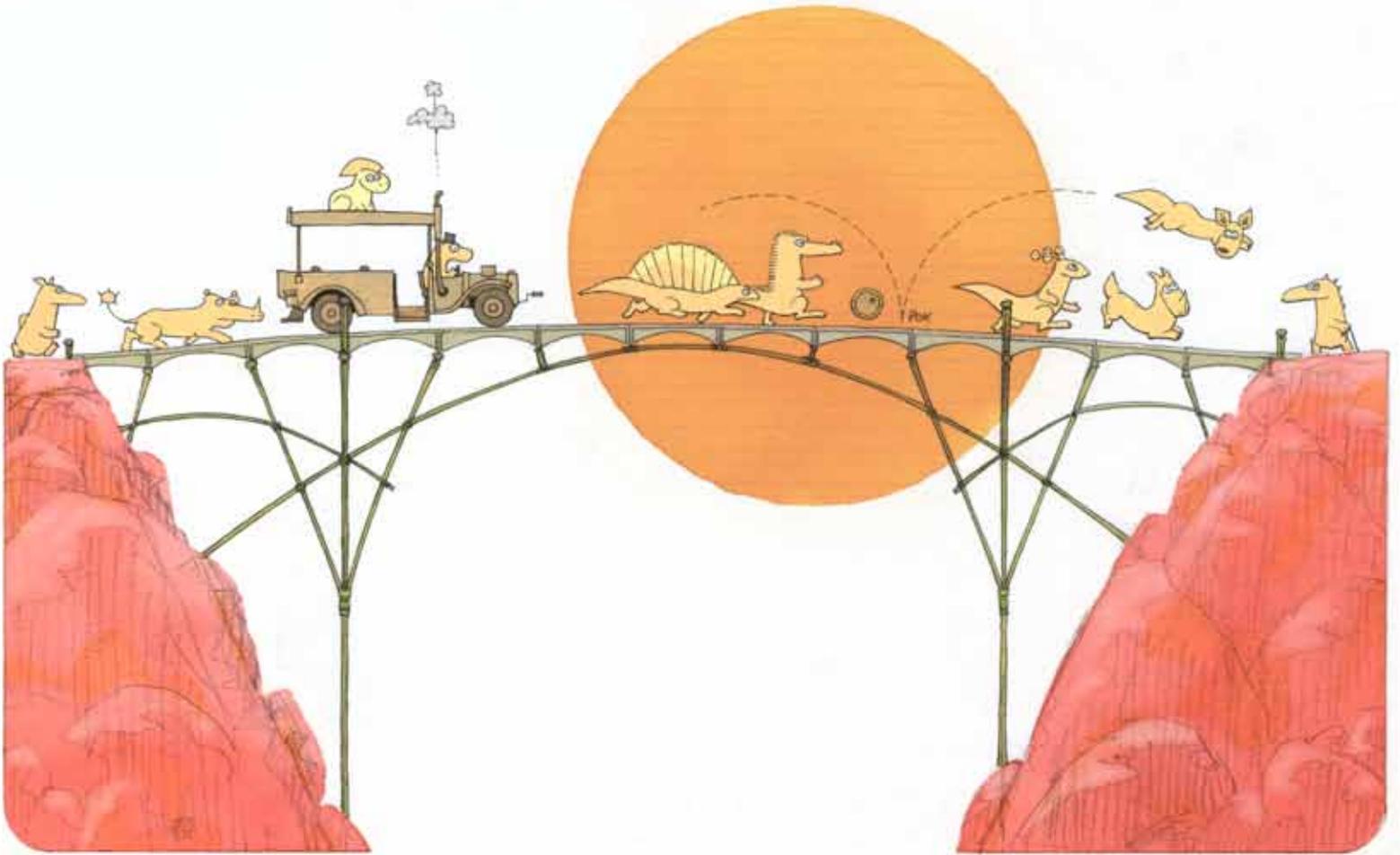




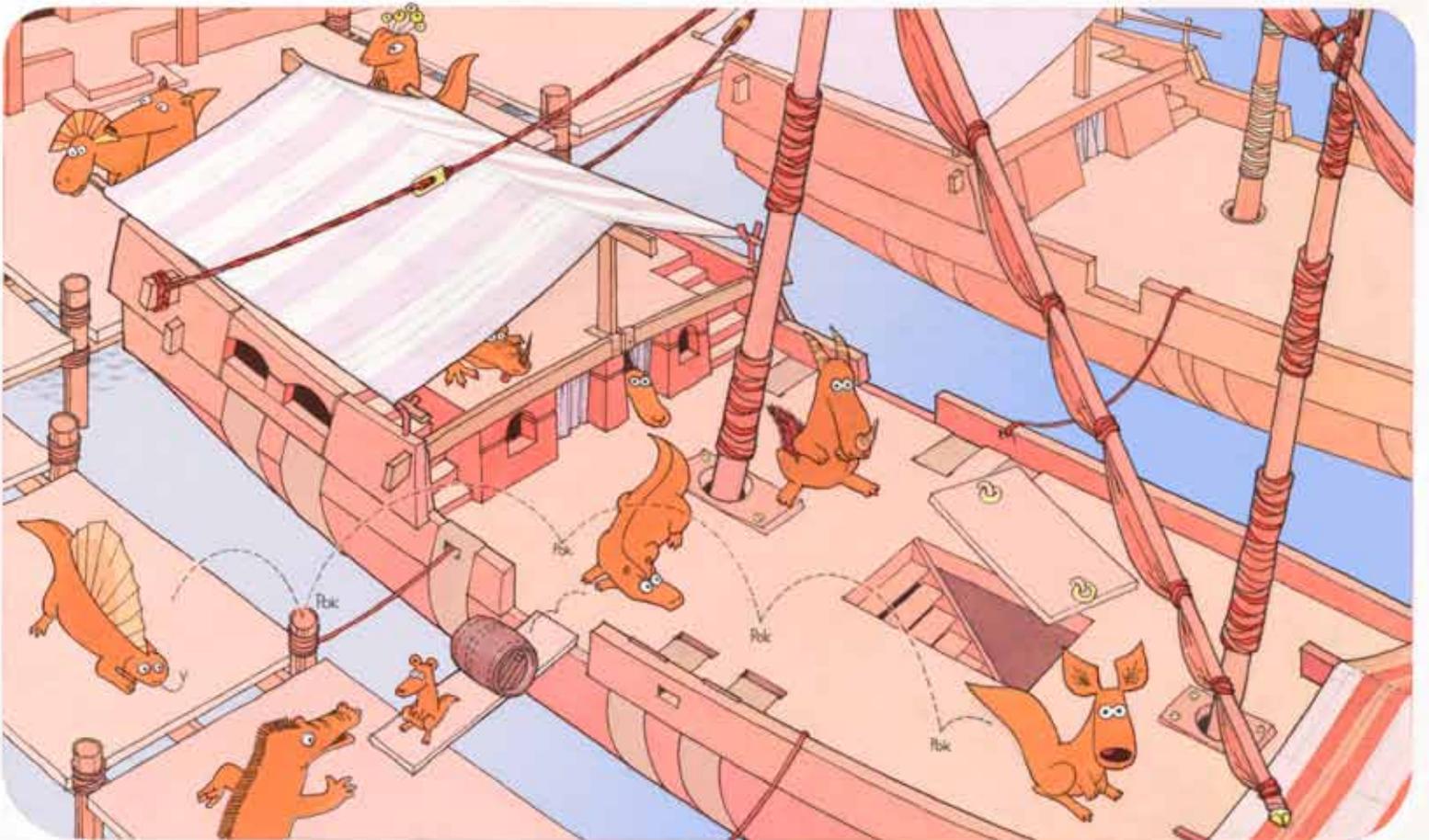


Le bus les emmène en d'étranges contrées ...



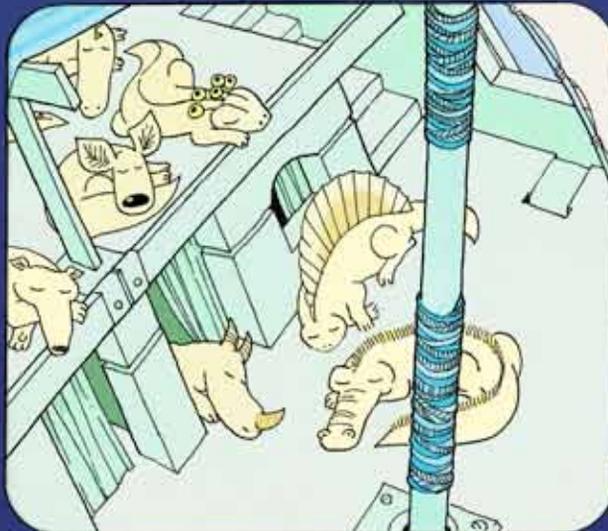
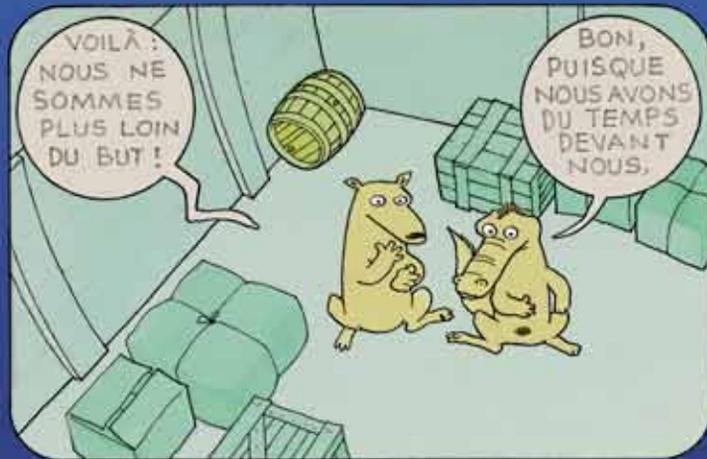
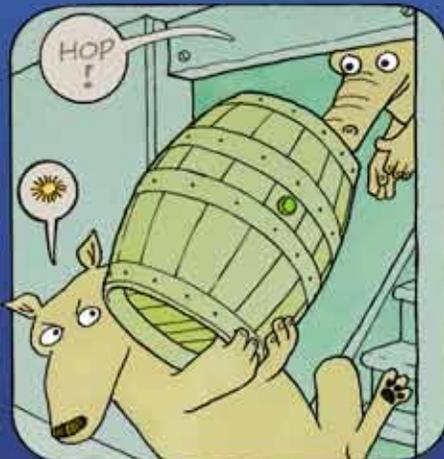


... et le conducteur parvient à trouver le petit port (dont tout le monde a oublié le nom) où les explorateurs avaient laissé leur voilier.



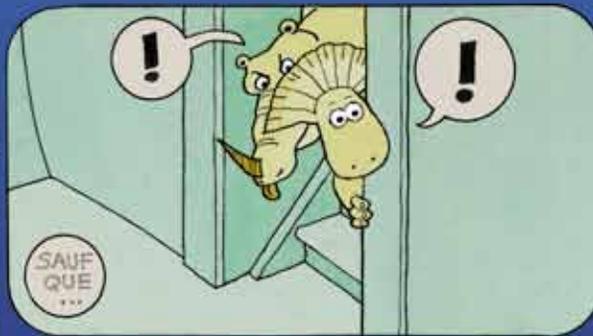


Pendant la traversée, dans les cales ...





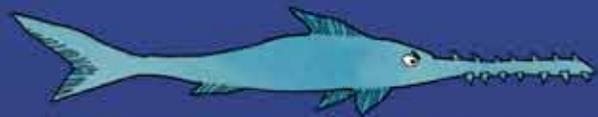
...TOUS  
À LA  
SIESTE!



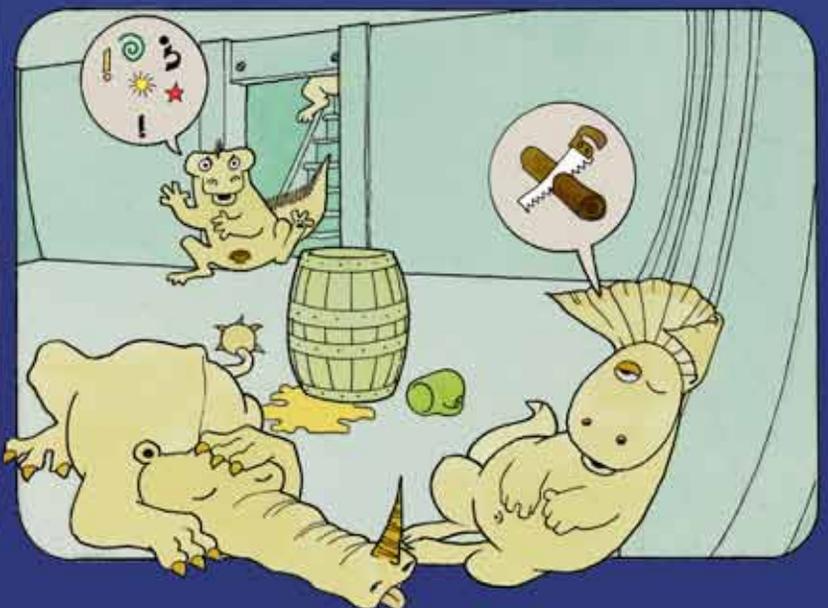
SAUF  
QUE  
...

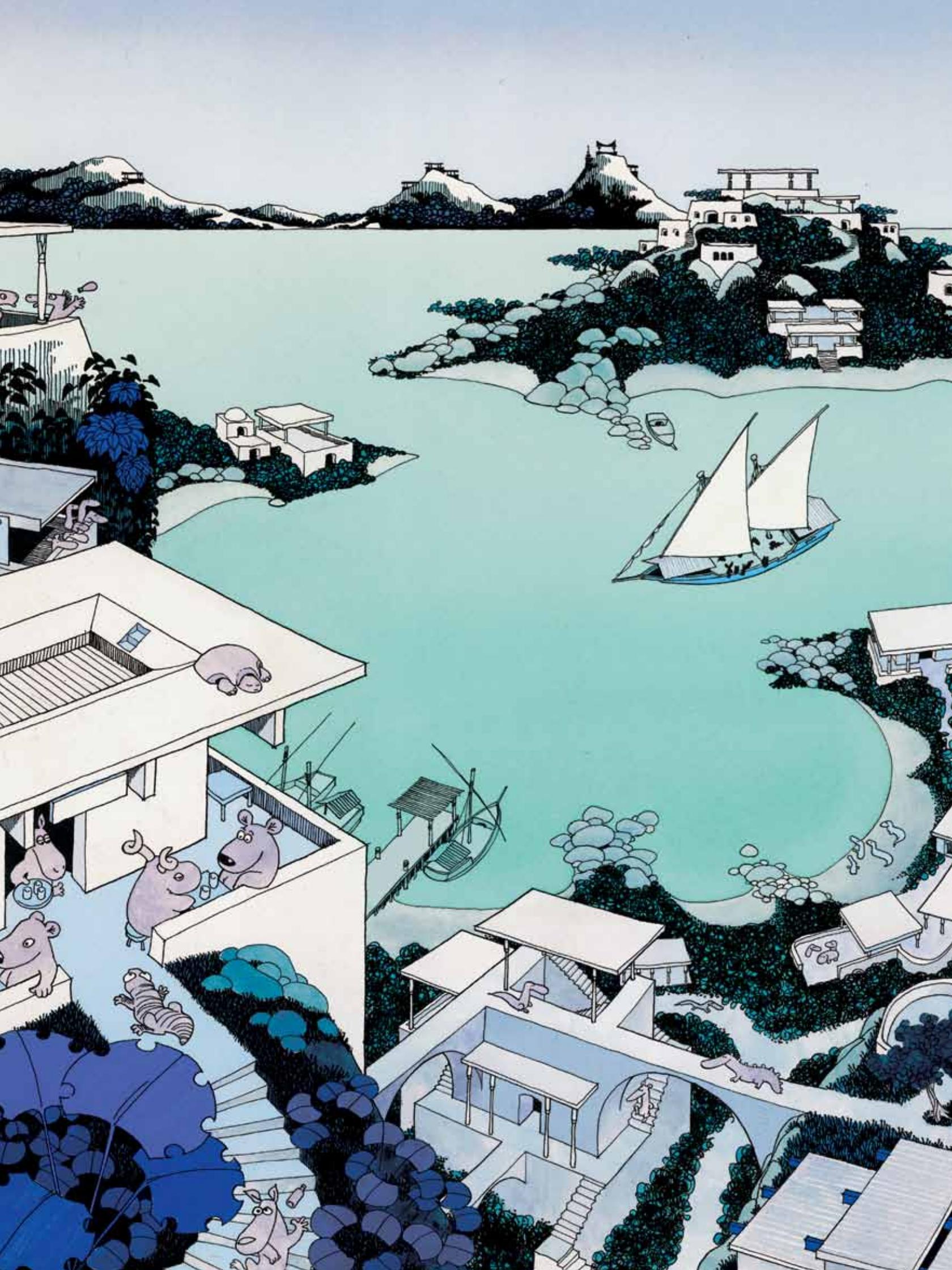


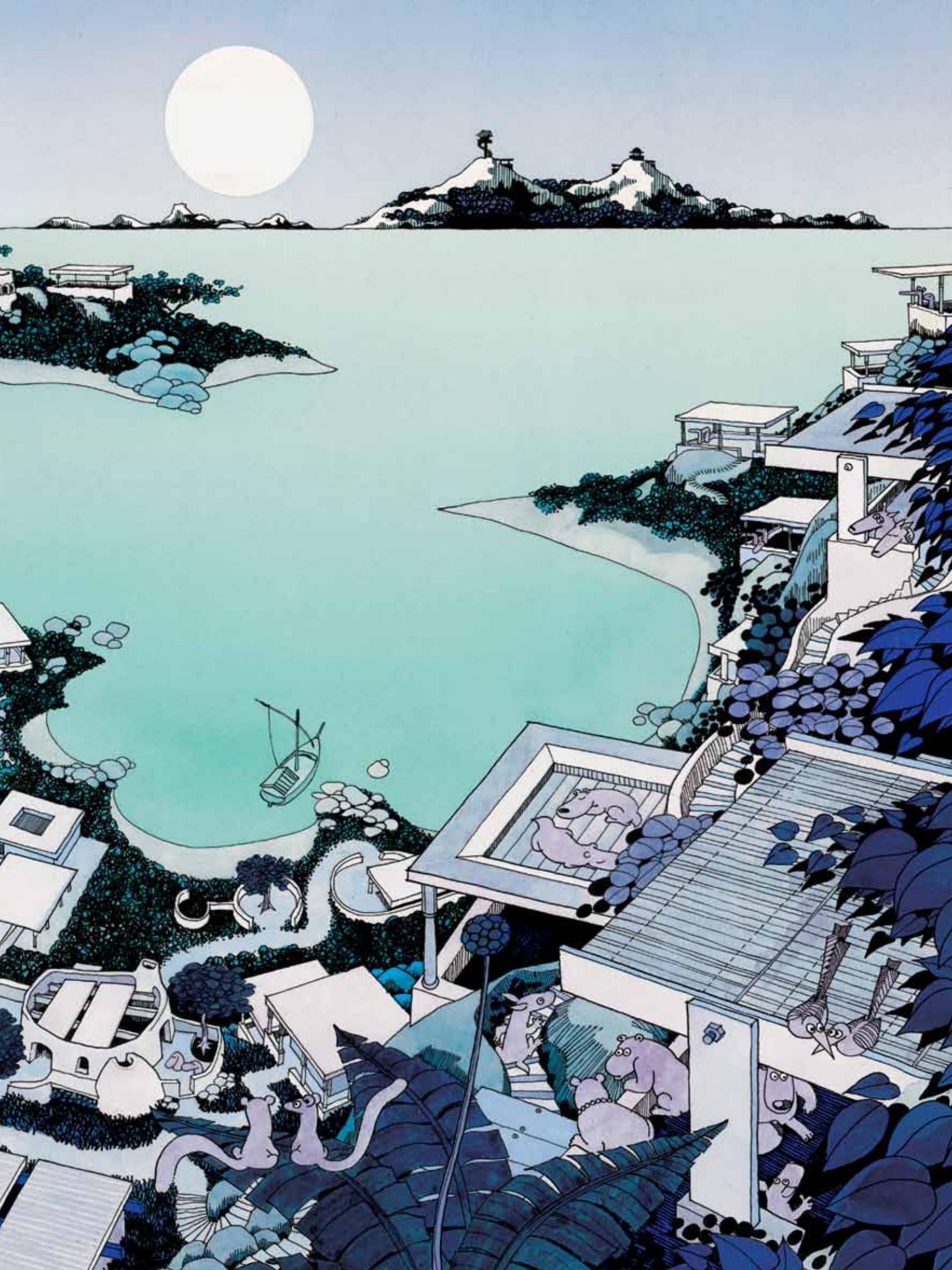
... un grand drame  
se prépare ...



REGARDE!  
VOILÀ NOS  
ÎLES !!







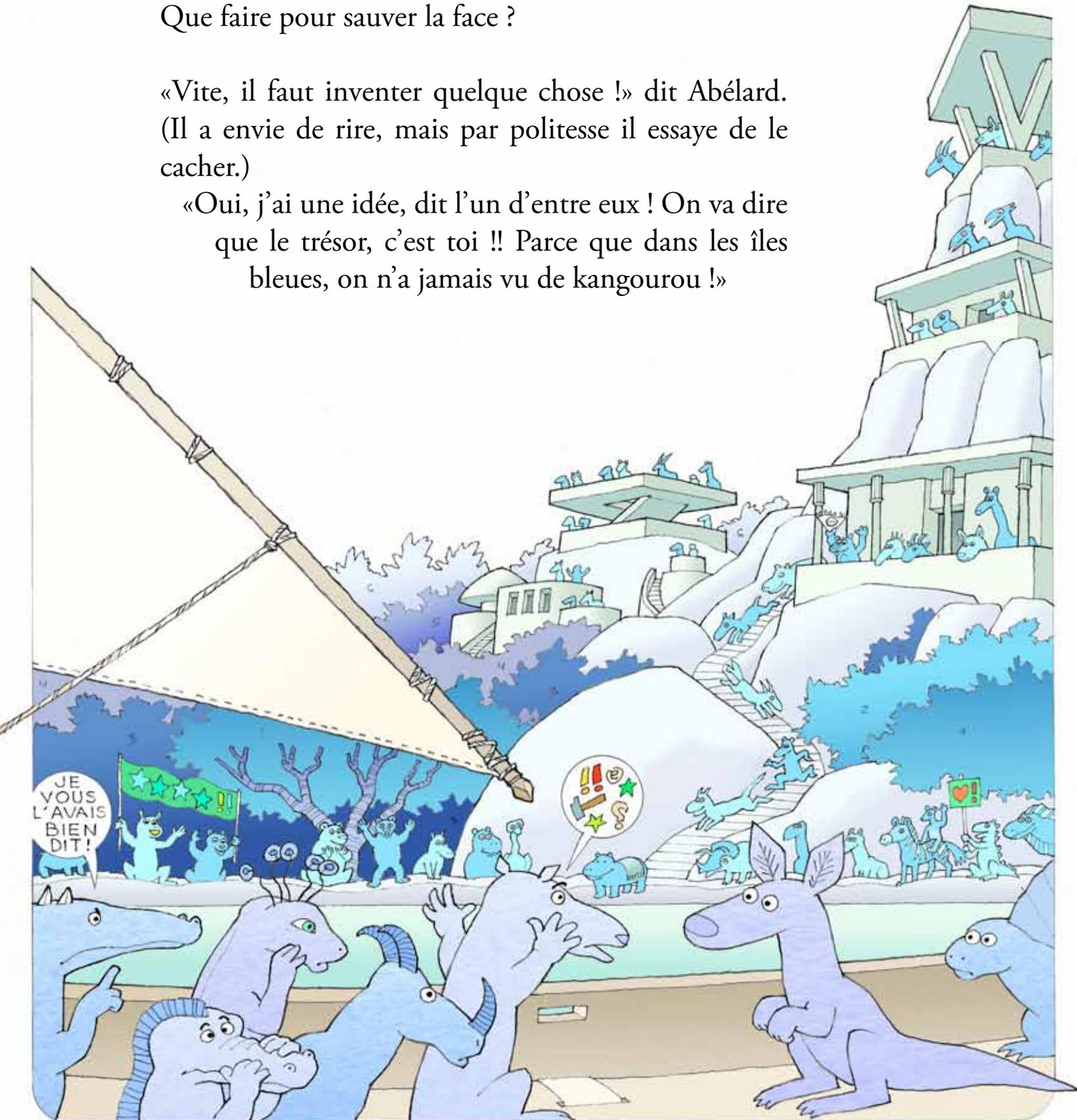
C'est un désastre. Les voici enfin arrivés, mais il ne reste plus une goutte du précieux liquide.

Et toute cette foule qui les attend ! On ne peut quand même pas lui expliquer que le trésor rapporté de l'autre bout du monde, c'est un tonneau vide !

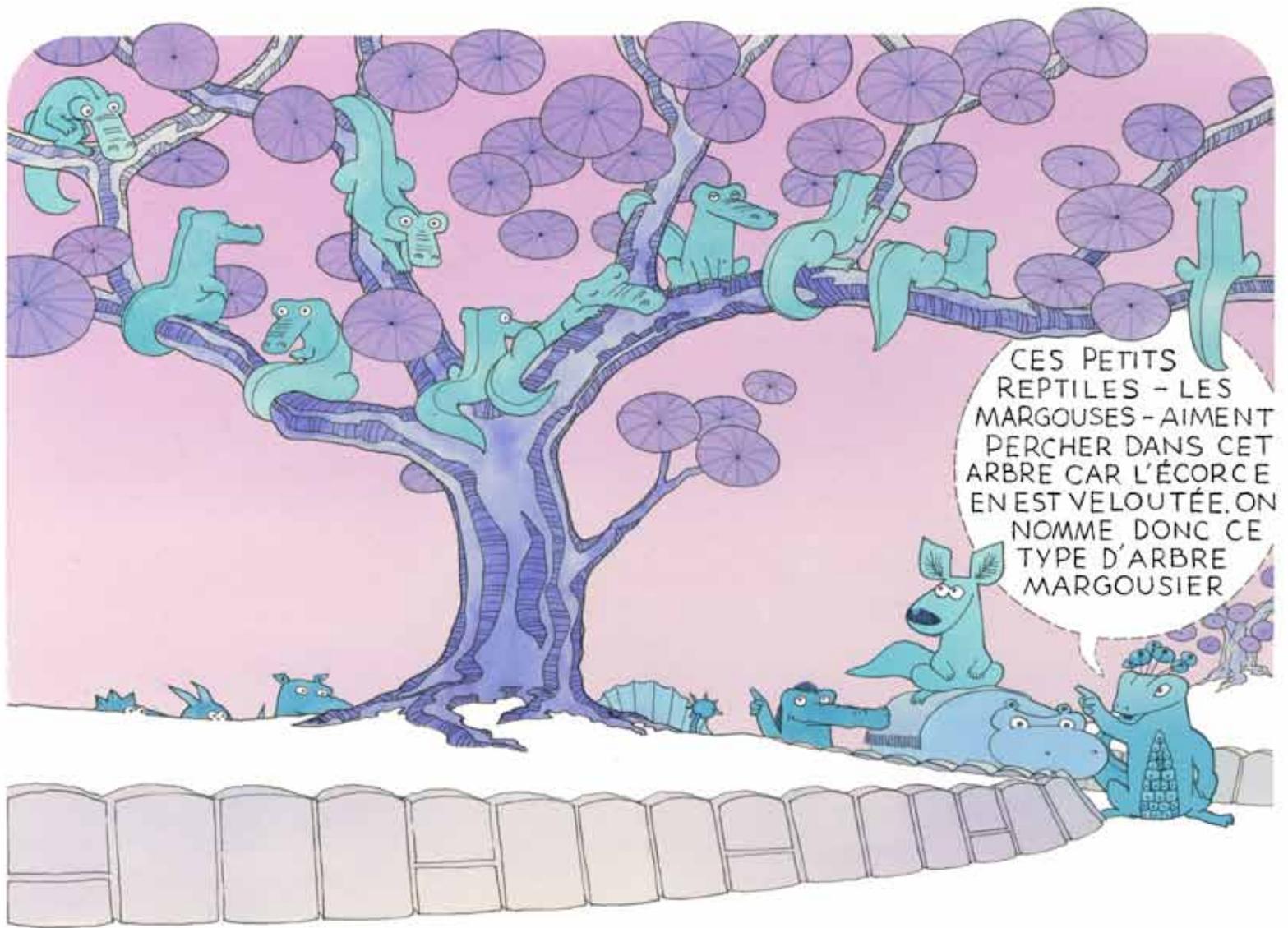
Que faire pour sauver la face ?

«Vite, il faut inventer quelque chose !» dit Abélard. (Il a envie de rire, mais par politesse il essaye de le cacher.)

«Oui, j'ai une idée, dit l'un d'entre eux ! On va dire que le trésor, c'est toi !! Parce que dans les îles bleues, on n'a jamais vu de kangourou !»

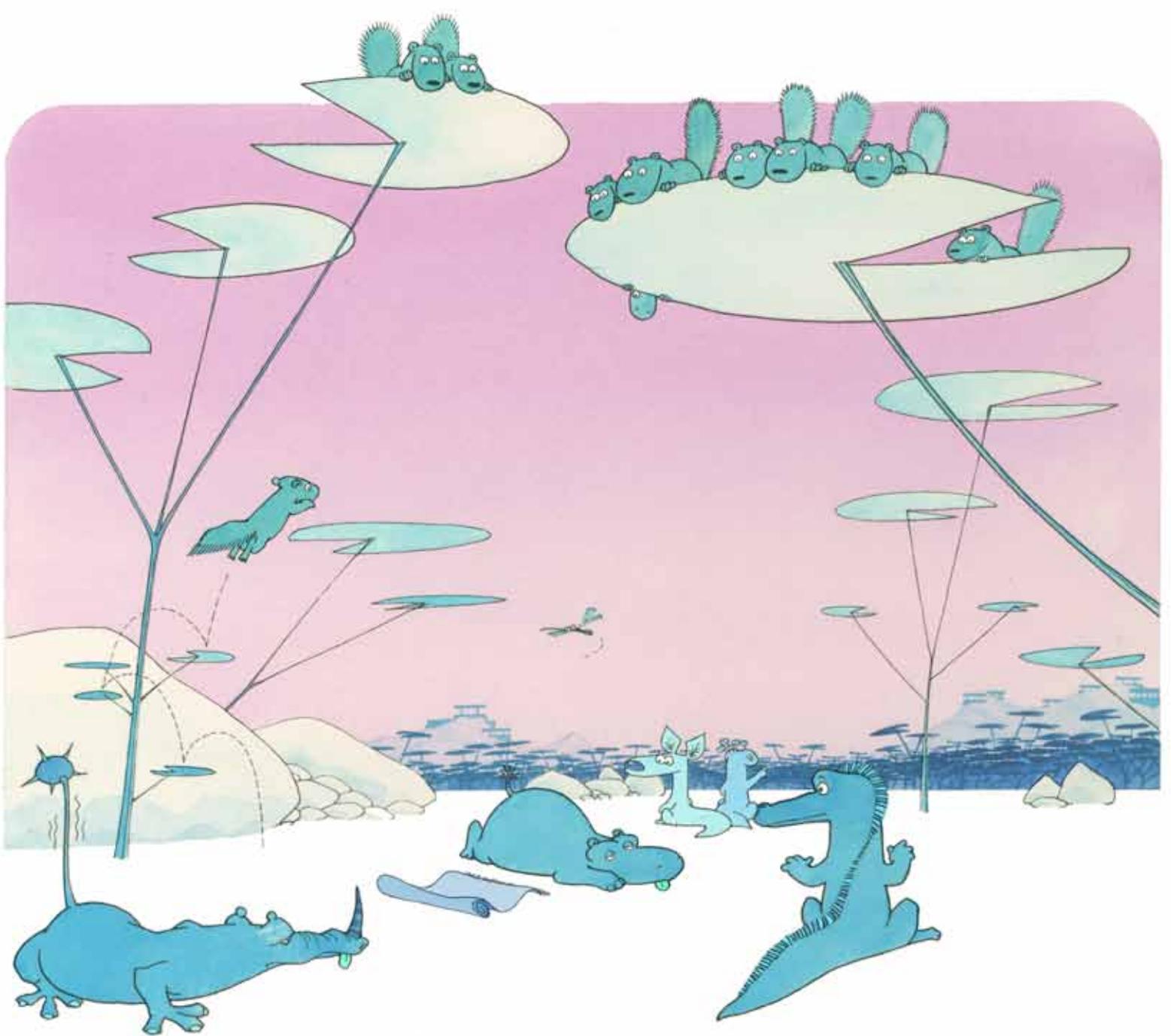






En montant vers la ville, le lézard-à-plumes décrit à Abélard les nombreuses espèces d'animaux qui vivent dans les îles :

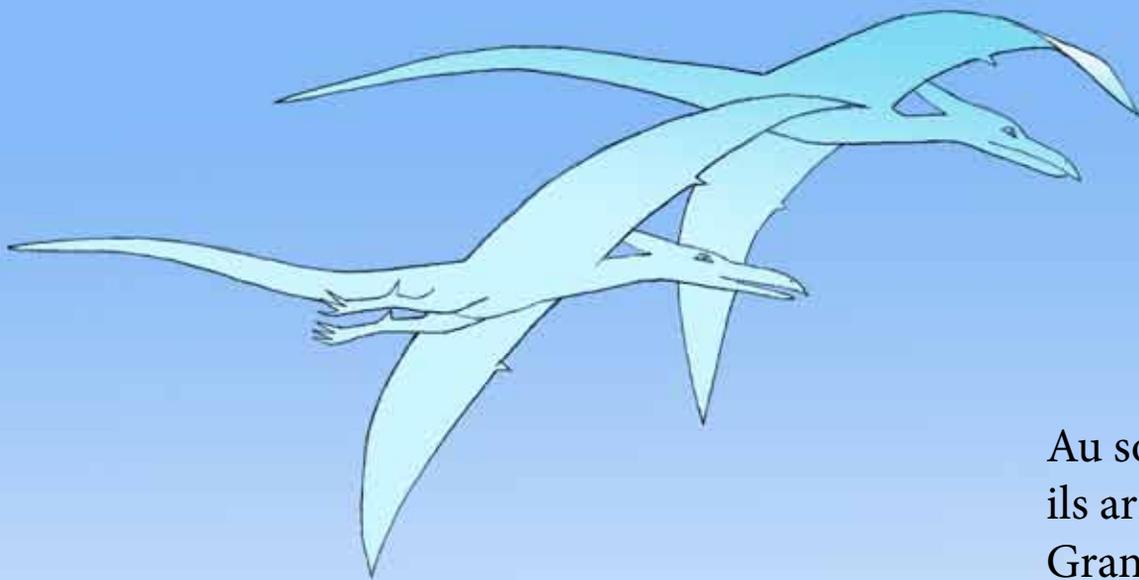
« Il y a des Basilics, des Barbitures et des Barbelés ; des Lémurs, des Margouses et des Flouzes ; des Bintourongs, des Cornes-molles, des Fuli-gules, des Sauropodes, des Macaques-à-toque et des Orang-mutants ; et encore des Tricornes, des Ursulinés, des Vertébolides, des Asymétriques,



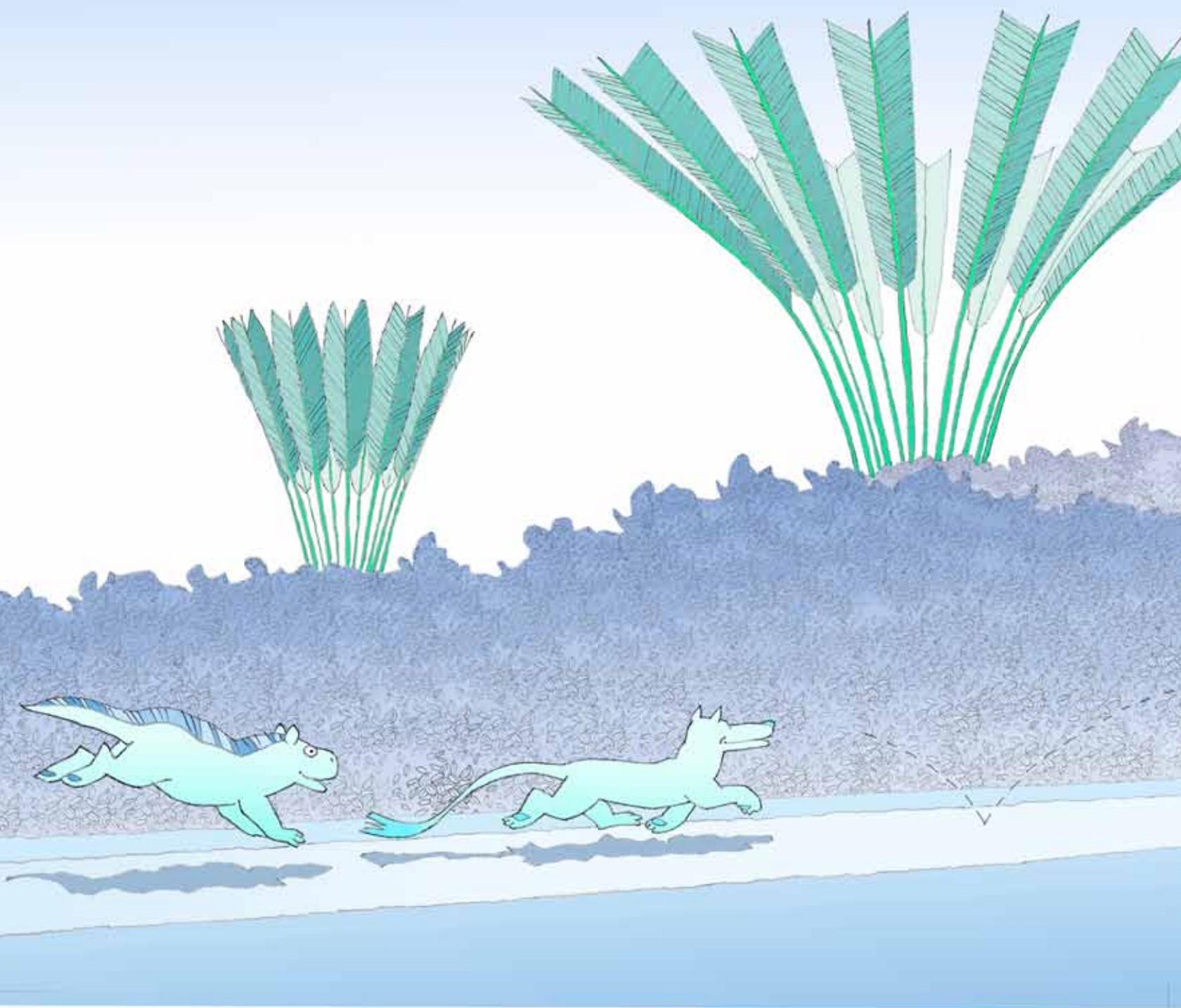
des Aviatiques (qu'on appelle aussi Plumés) comme les Baléniceps, les Flamants verts et les Jabirous à bec tricolore ; il y a aussi des Chafouins, des Coinces et des Queutés ; ainsi que des Brumeux, des Porte-peignes, des Opistoglyphes, des Ophycléides et des Oryctéropes ; des Perforeux, des Pachybaleines et des Carcharodons ; des Requins-mabouls et des Dilate-larates ; et encore des Ratons repasseurs, des Tamanoirs-et-blancs, des Tamandous rêches, et quatre variétés de Scinques. »

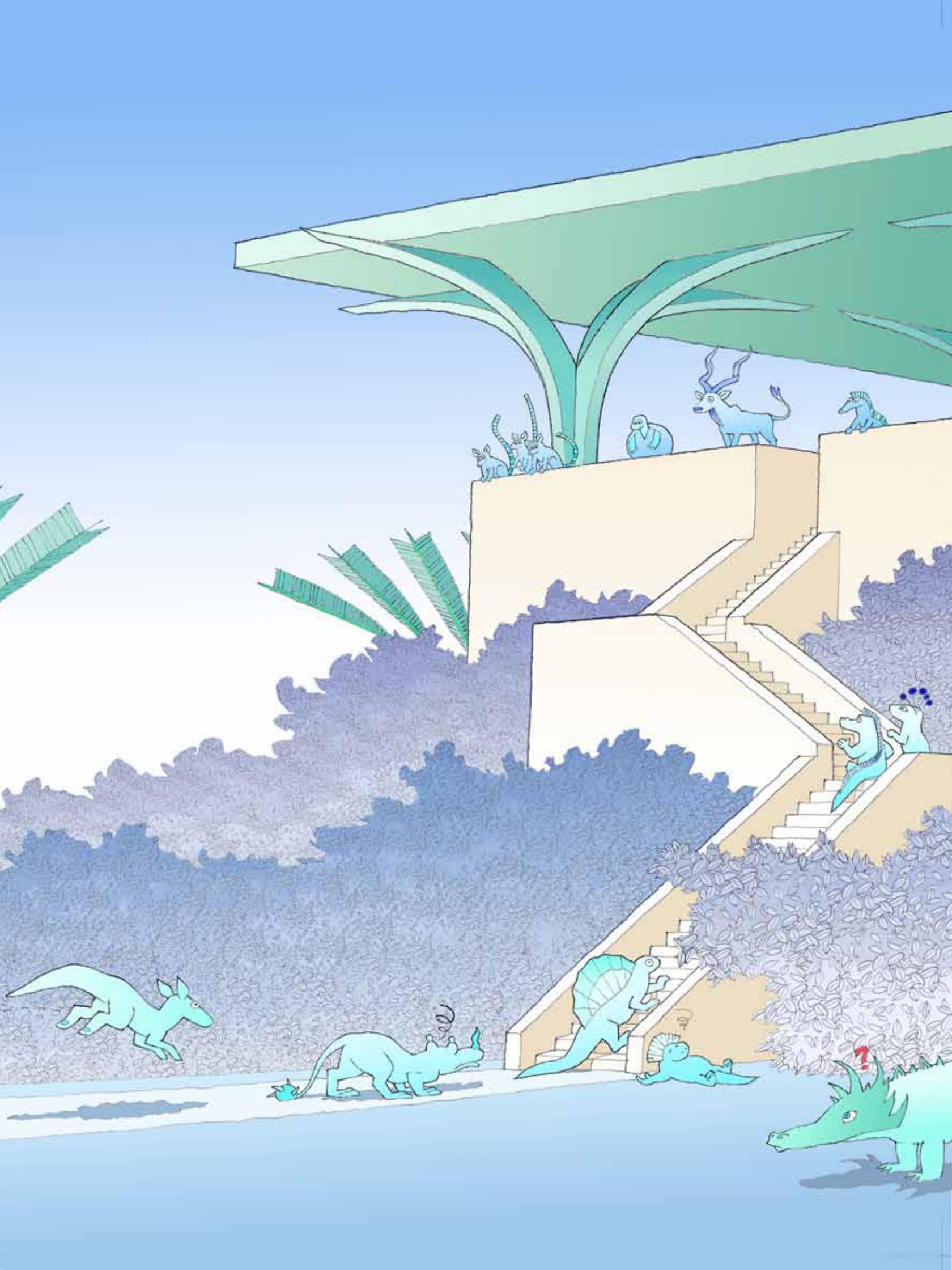


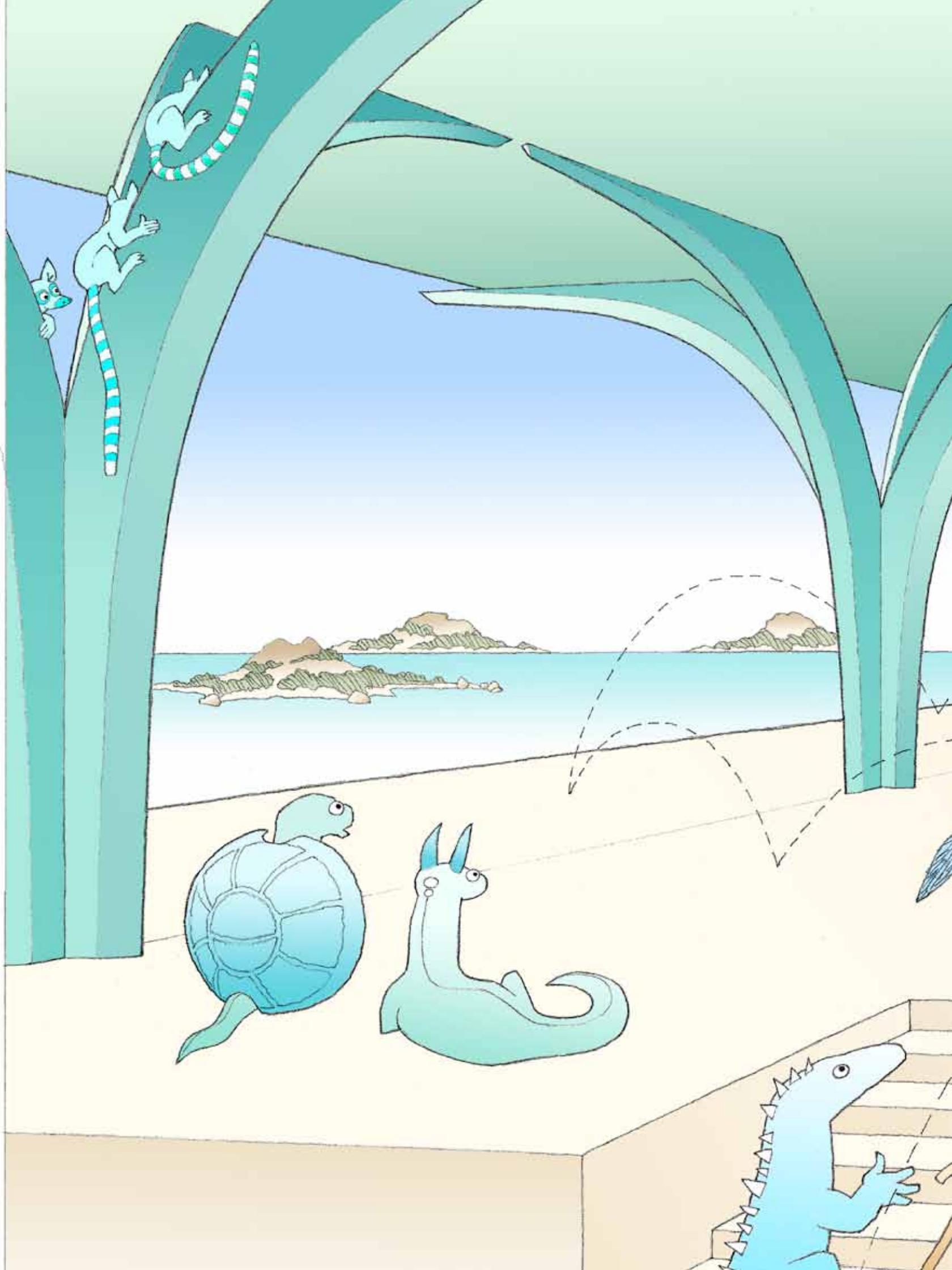




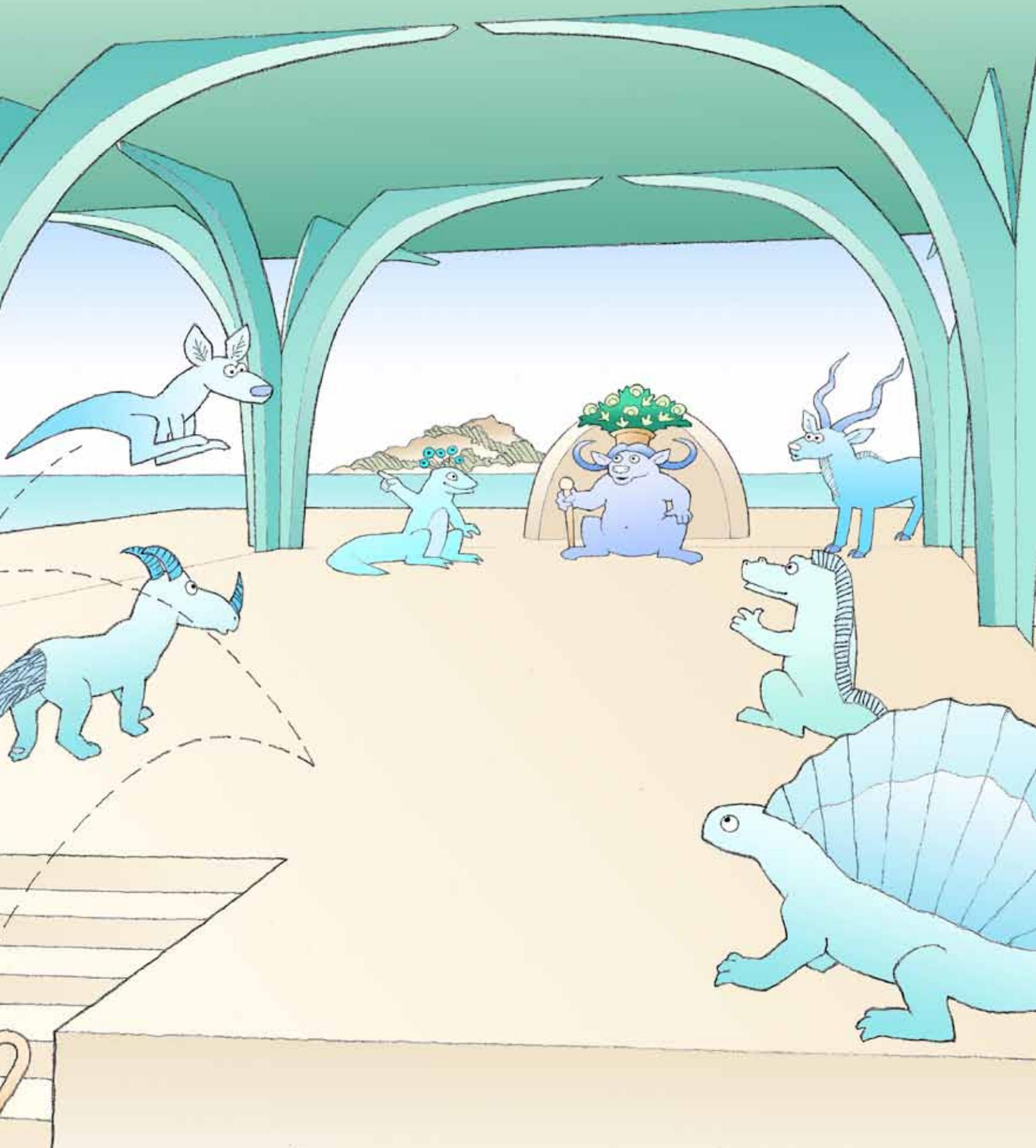
Au sommet d'une colline,  
ils arrivent au palais du  
Grand Fleuri, leur chef.







Le Grand Fleuri est bien surpris de voir un animal aussi sautillant.



« C'est très gentil à toi, dit-il à Abélard, d'avoir accompagné nos explorateurs jusqu'ici. Je craignais qu'ils nous rapportent quelque imbécilité, par exemple à boire ou à manger. Je vois qu'ils ont été bien mieux inspirés. »

Puis le Grand Fleuri emmène Abélard dans un vallon parsemé de bambous.

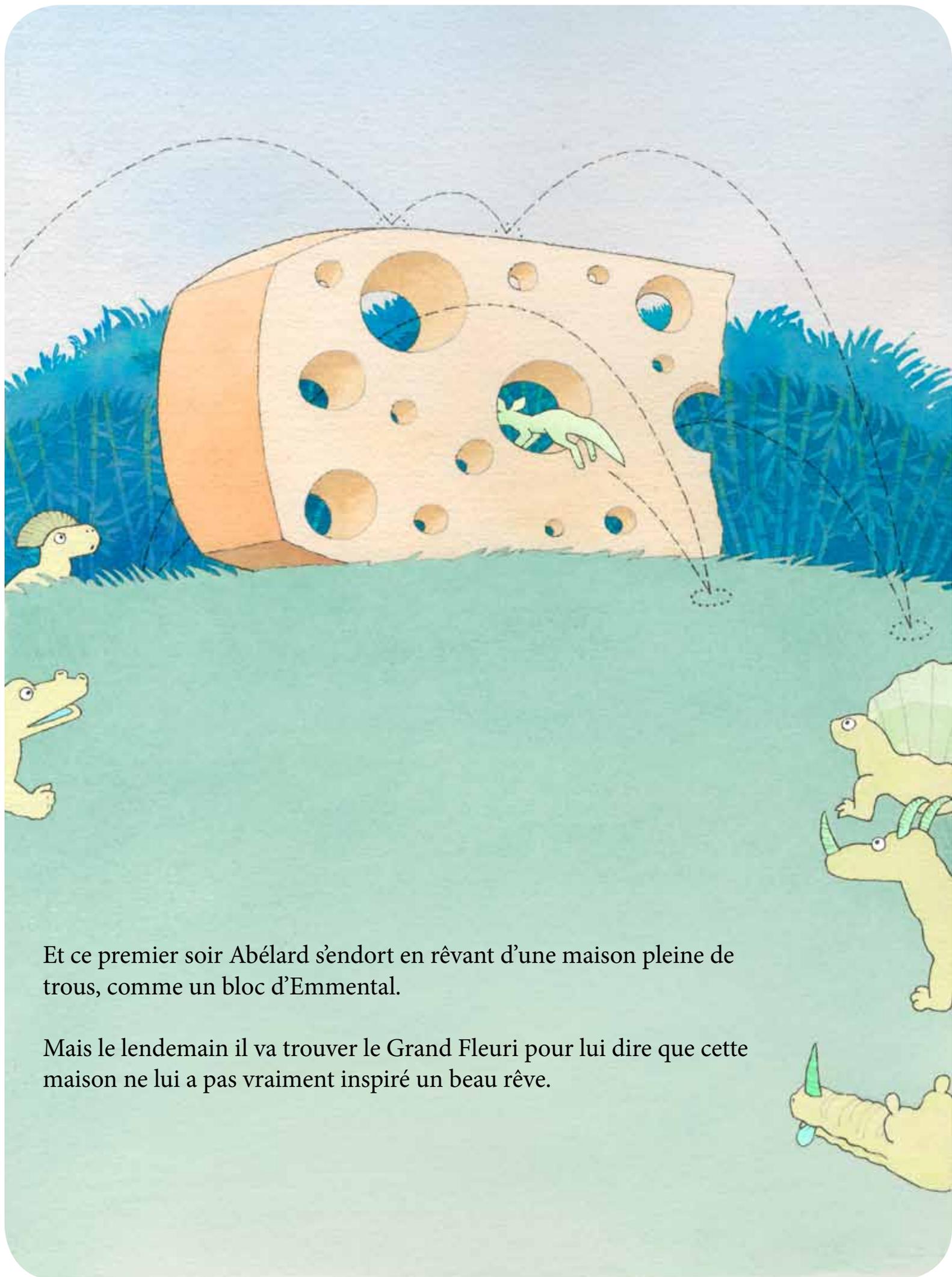
« Reste donc dans nos îles aussi longtemps qu'il te plaît. Si tu veux, on t'y construira une maison : regarde, ceci est un bel endroit où s'installer. Nous avons ici de très bons architectes, ils savent presque tout faire. Ils te feront une habitation à la manière kangourouesque »

« Merci, lui répond Abélard, mais ça n'existe pas : les kangourous ne se construisent pas de maisons. »

« Alors nous pouvons t'en inventer une. Puisque tu aimes sauter en tous sens, nous pourrions la faire pleine de trous, comme un grand fromage suisse. »

« Il faut que j'y réfléchisse, dit Abélard. Demain je vous dirai ce que j'en pense. »

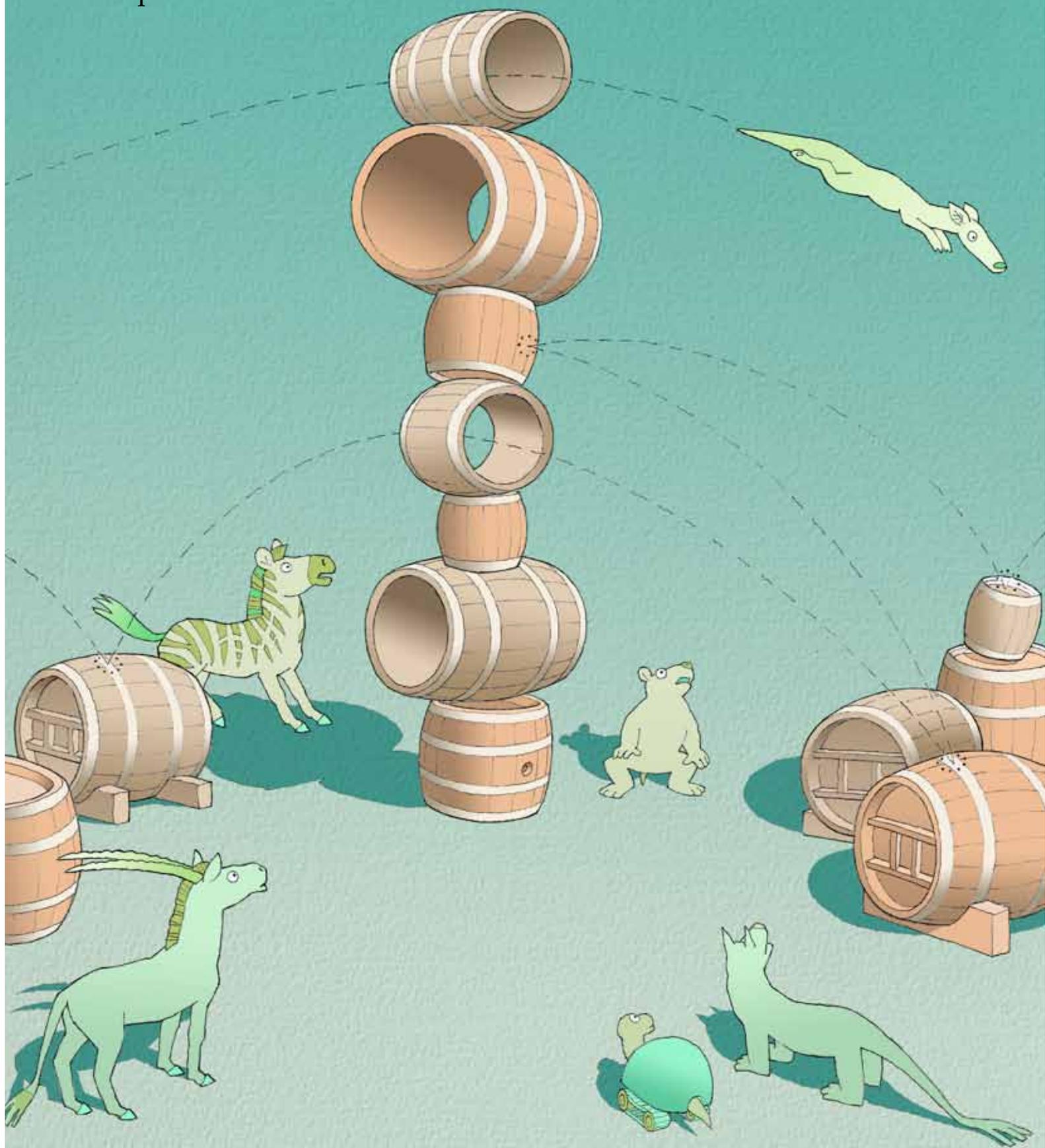


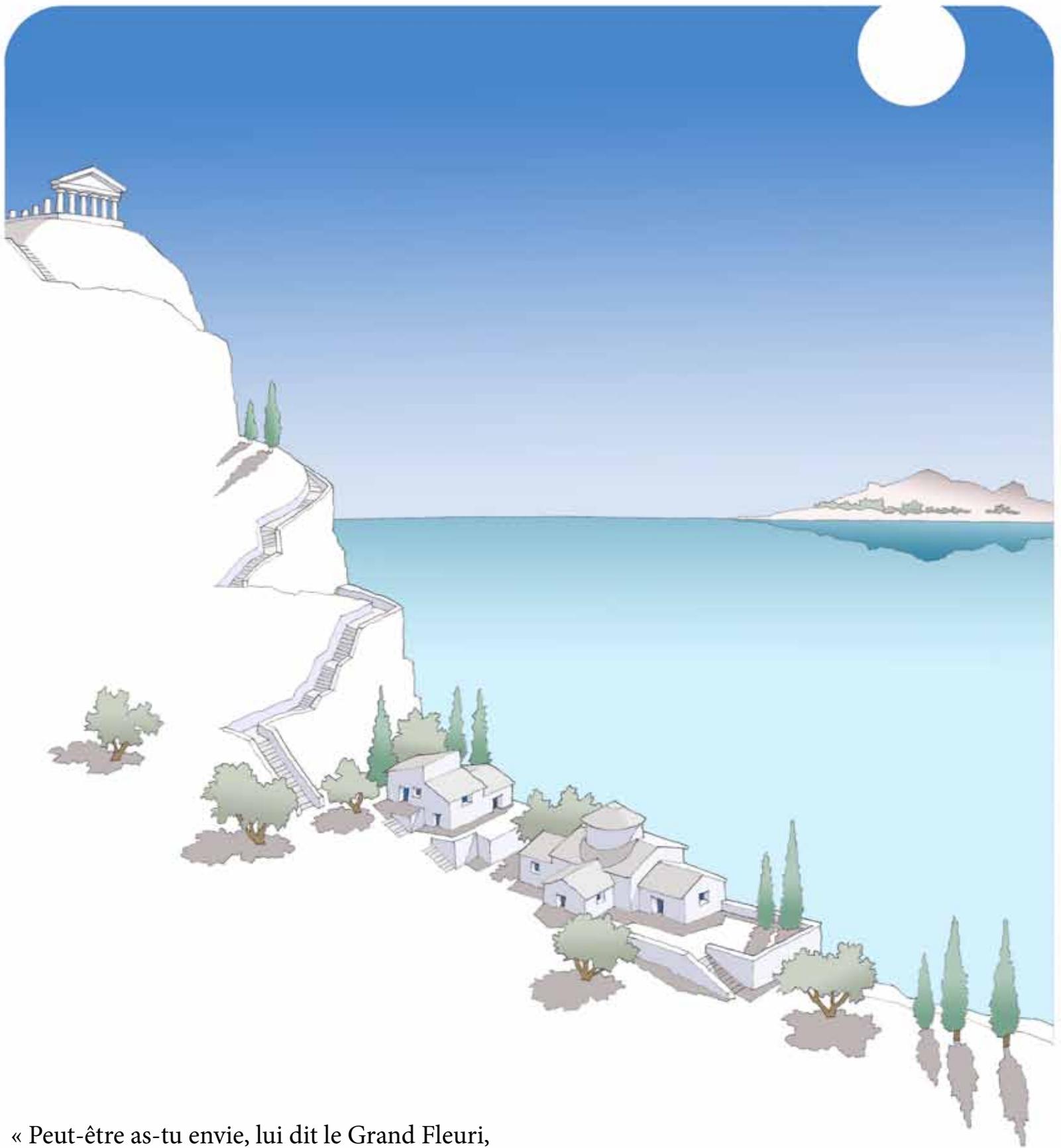


Et ce premier soir Abélard s'endort en rêvant d'une maison pleine de trous, comme un bloc d'Emmental.

Mais le lendemain il va trouver le Grand Fleuri pour lui dire que cette maison ne lui a pas vraiment inspiré un beau rêve.

Aimerais-tu mieux, lui demande alors le Grand Fleuri, un ensemble de barriques et de foudres ?



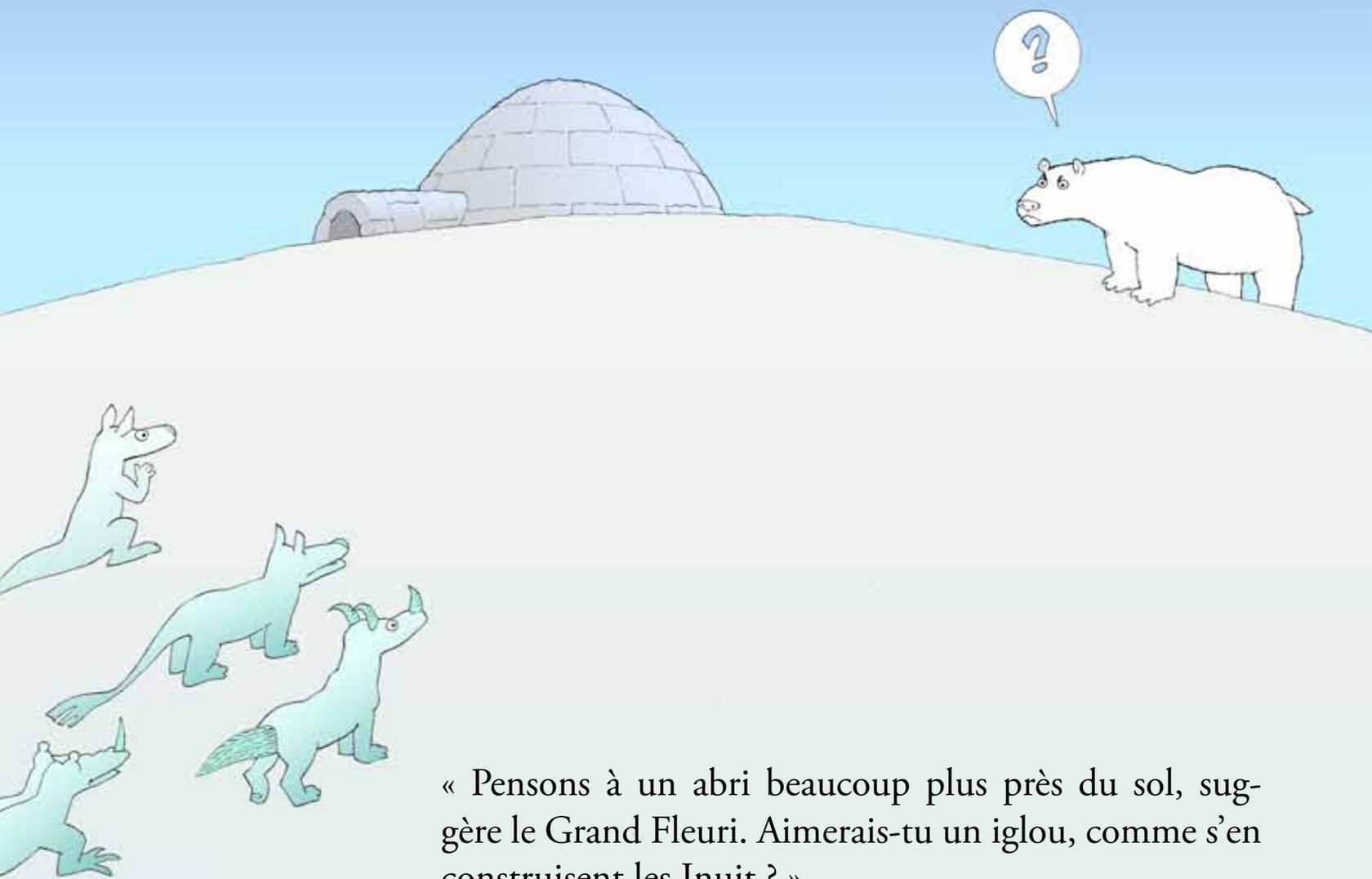


« Peut-être as-tu envie, lui dit le Grand Fleuri, d'une maison comme on en trouve dans les îles grecques, dont les murs sont blanchis à la chaux et les toits couverts de grands éclats de pierre ».

Et le troisième soir Abélard rêve d'une maison entourée d'oliviers et de figuiers, et il croit entendre des chèvres et des grillons.

Le lendemain matin, Abélard raconte son rêve au Grand Fleuri. Il explique que l'endroit paraissait charmant, mais que quelque chose semblait manquer.



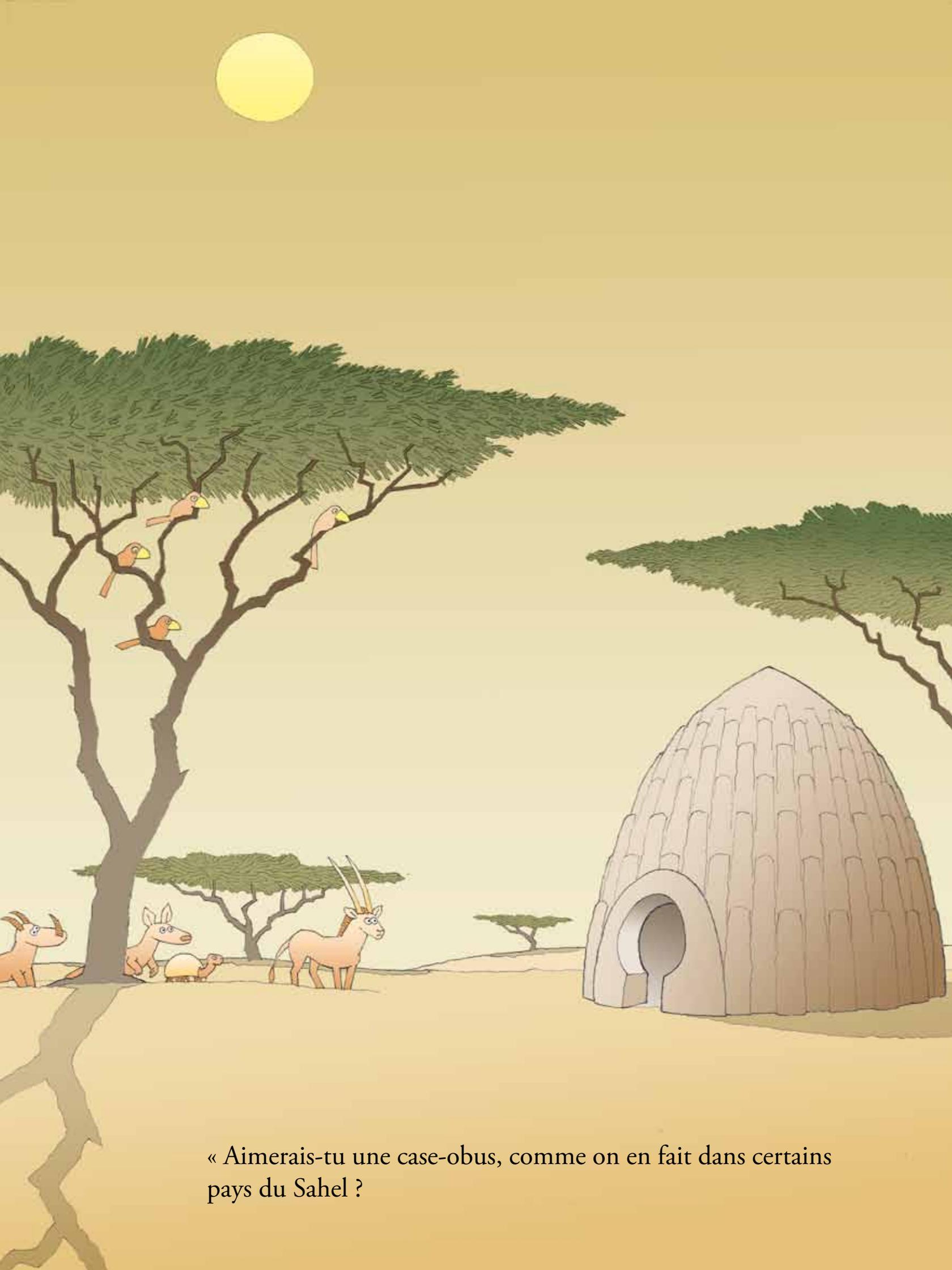


« Pensons à un abri beaucoup plus près du sol, suggère le Grand Fleuri. Aimerais-tu un iglou, comme s'en construisent les Inuit ? »

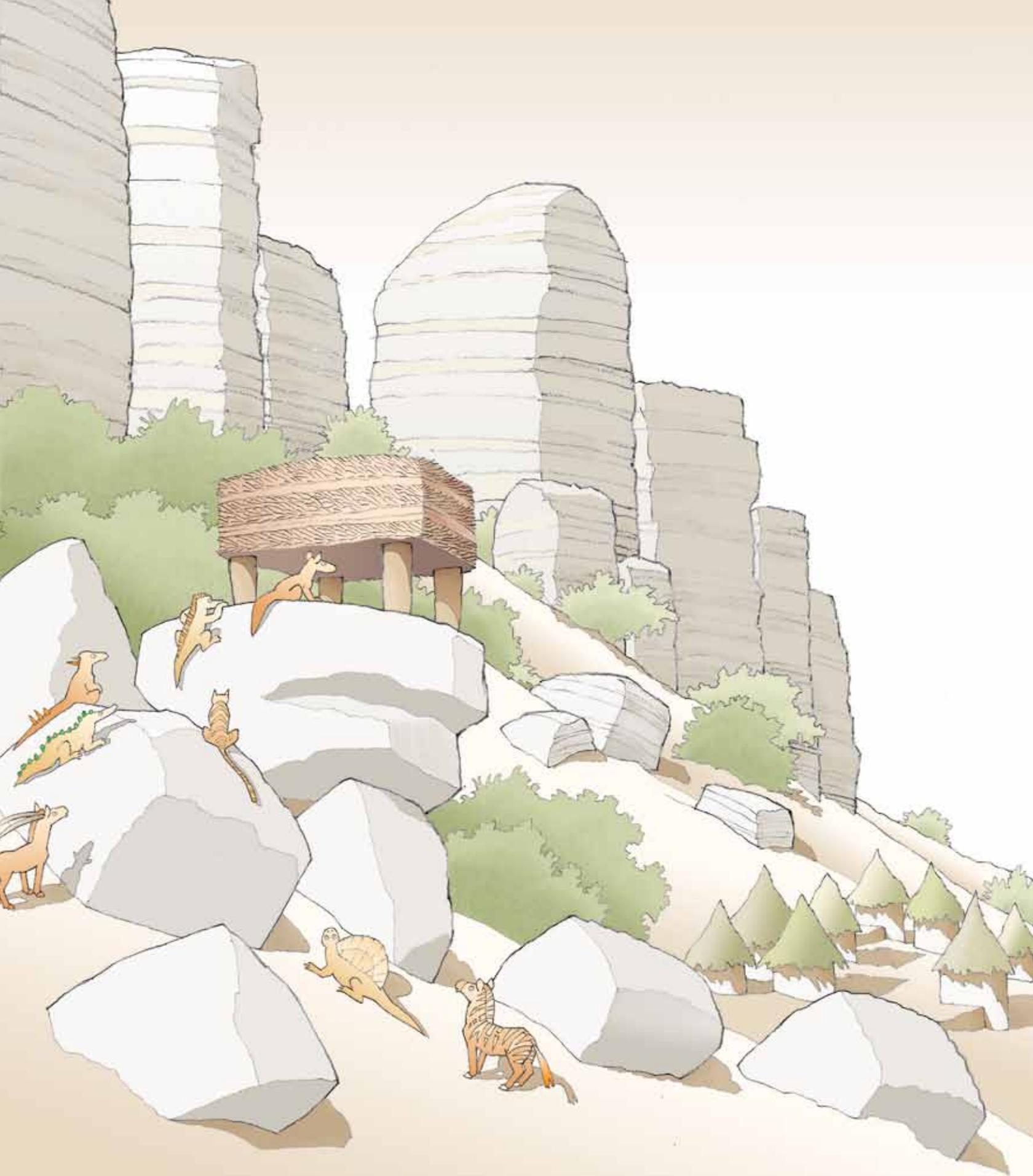
La quatrième nuit, Abélard rêve qu'il habite le grand nord, où souffle un vent glacial et où rôdent des ours blancs (les seuls qui parviennent à vivre là sans claquer des dents).

Mais sous le climat des îles bleues, une maison faite de glace ne tarderait pas à fondre.

Le Grand Fleuri se rend bien compte qu'Abélard n'est pas facile à convaincre. Il lui propose chaque jour un type de maison tout différent.

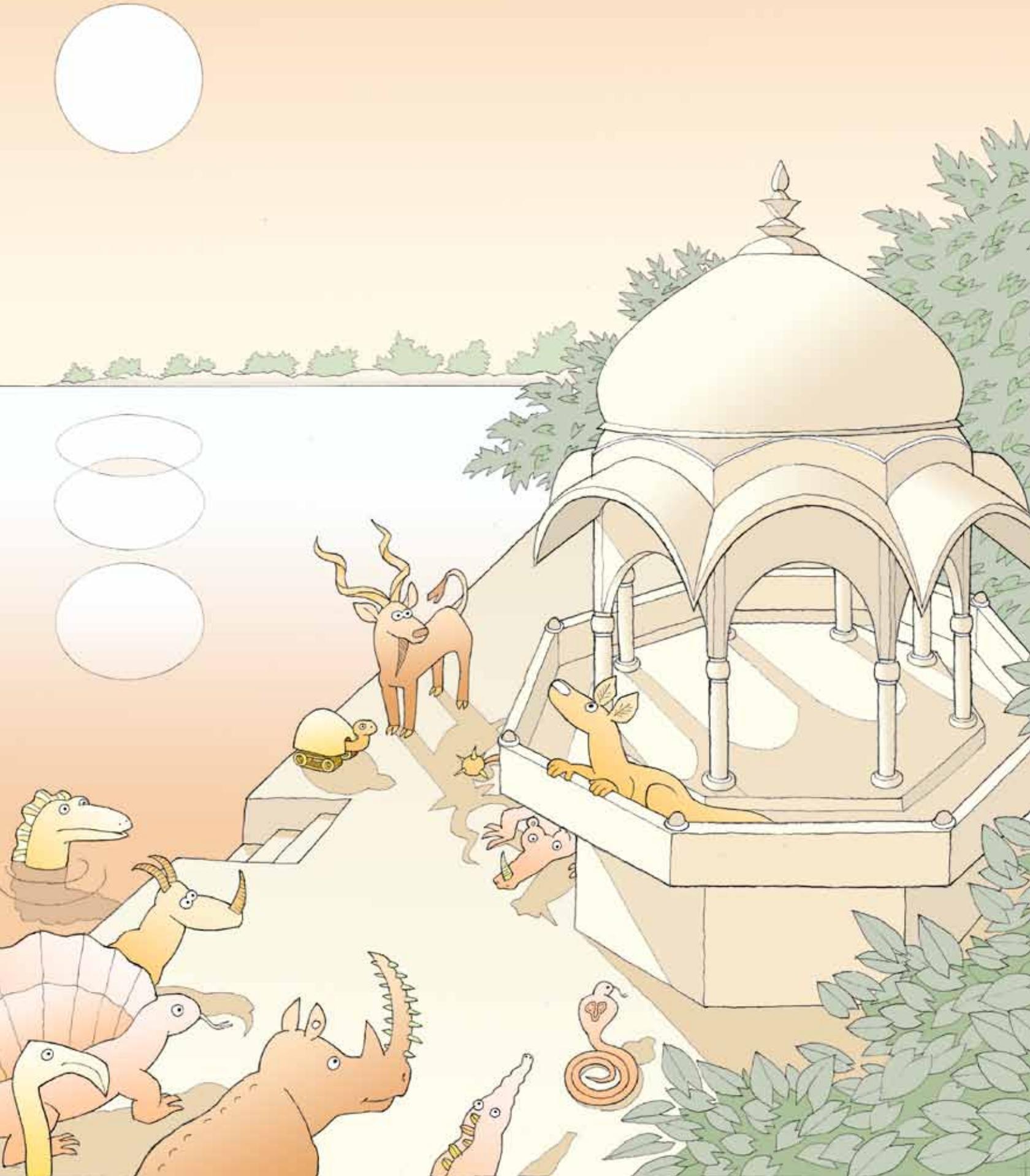


« Aimerais-tu une case-obus, comme on en fait dans certains pays du Sahel ? »



« Un Togou-Na, comme chez les Dogon du Mali ? »

« Un pavillon en pierre blonde, comme s'en faisaient construire les princes du Rajasthan ? »







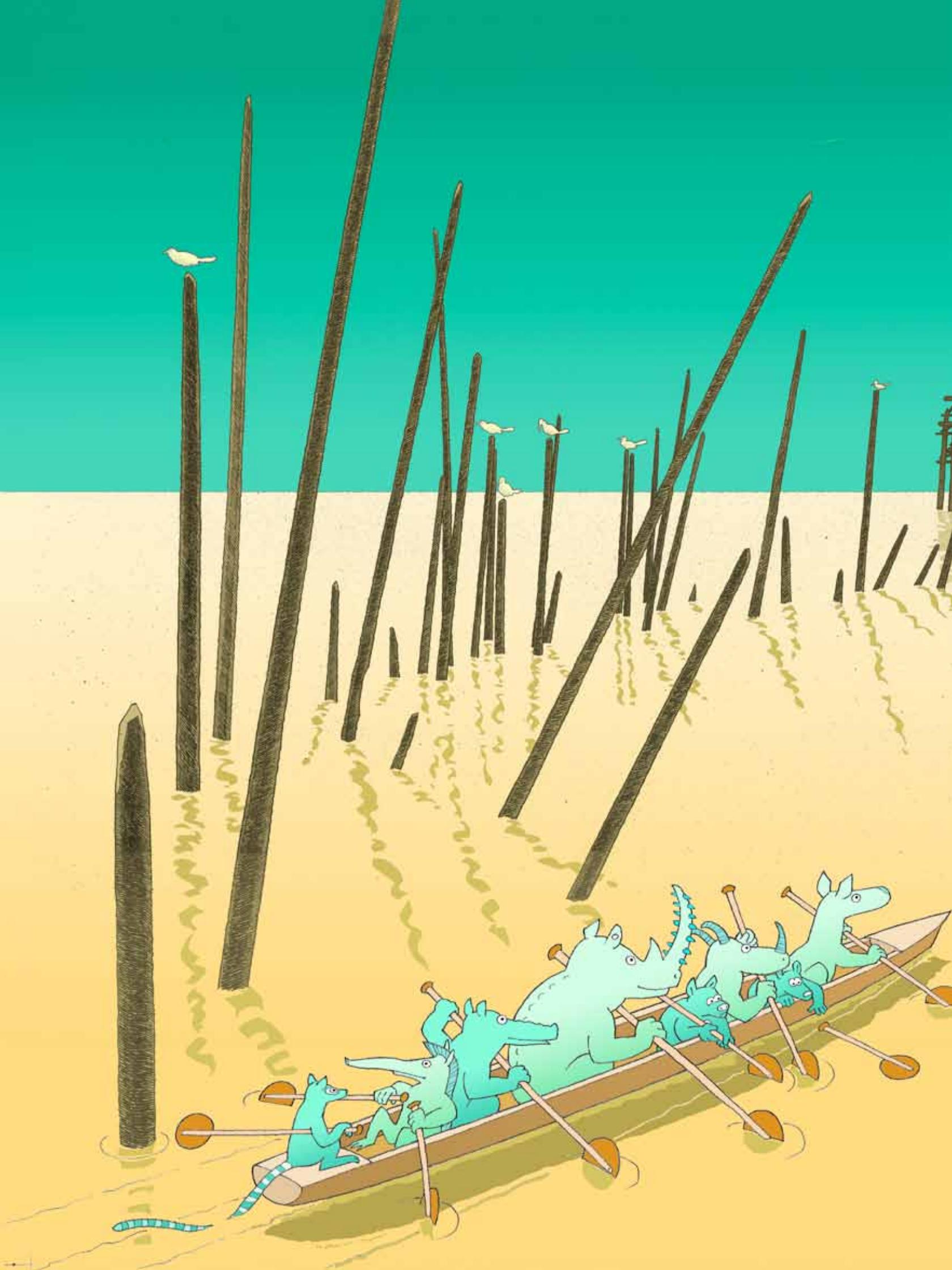
« Une maison sur pilotis, comme dans les îles Langkawi ? »

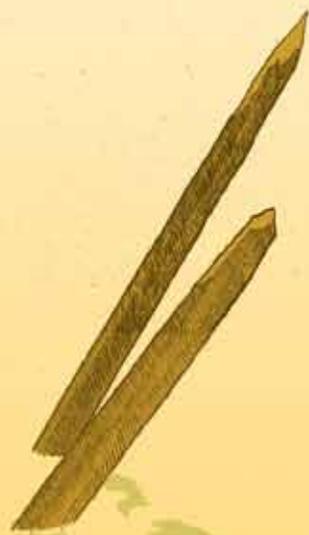


« Ou tu la veux un peu plus originale ? Comme  
chez les Batak de Sumatra ? »

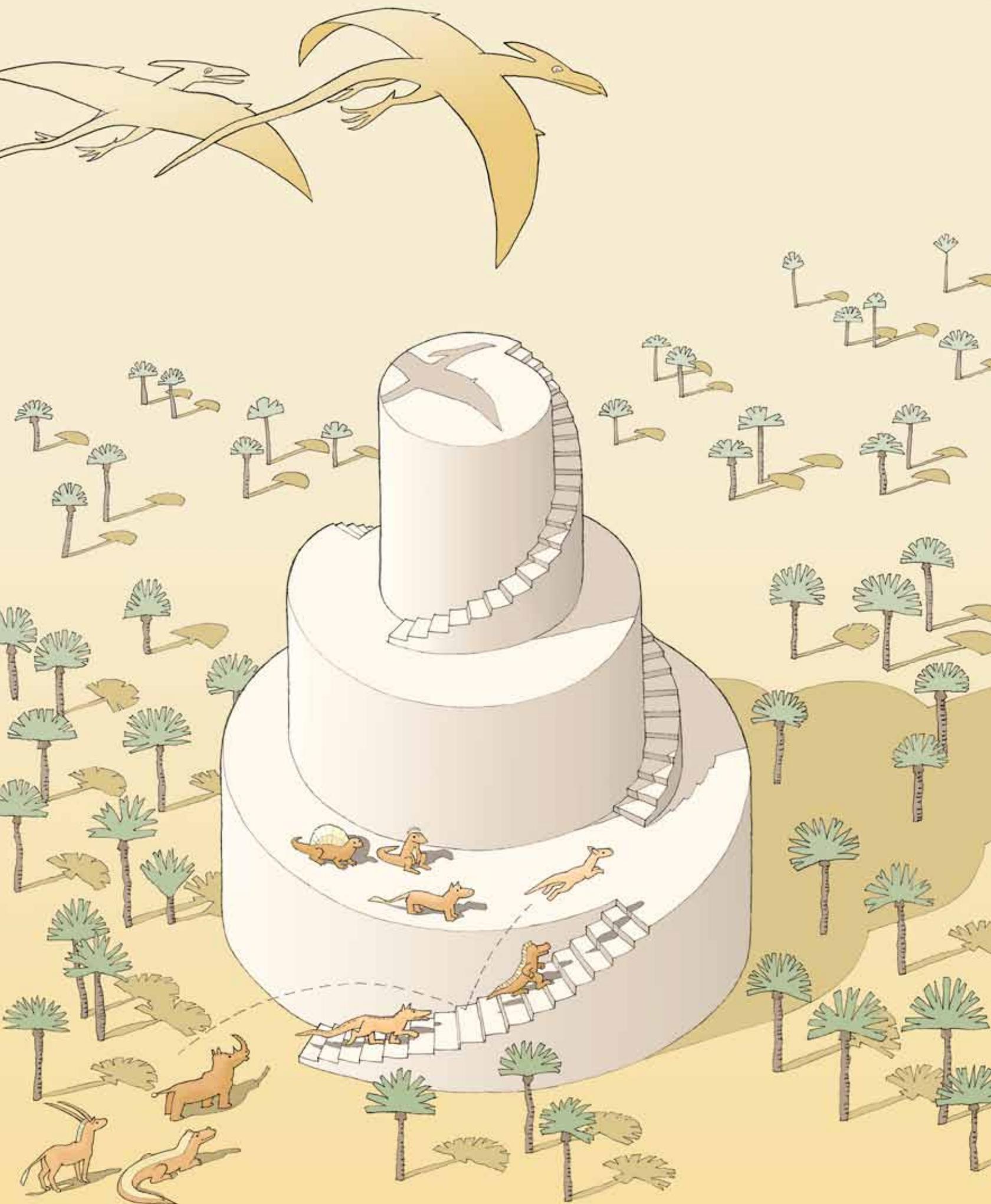


« Ou toute simple, comme chez les indiens de l'Orénoque ? »





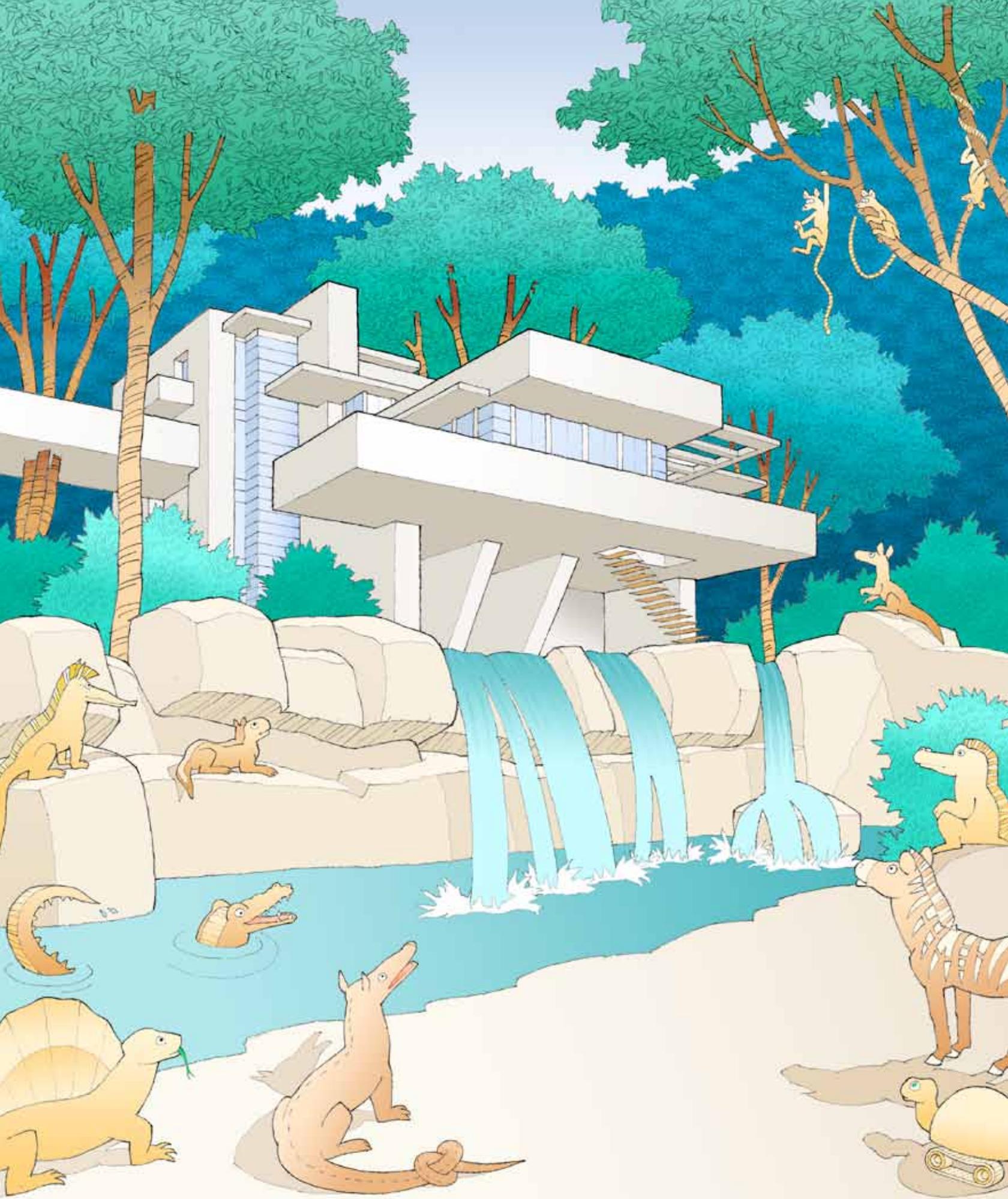
« Veux-tu un kelong construit au dessus de la mer, comme chez les pêcheurs de Malaisie ? »



« Une tour comme en ont construit les Mésopotames ? »



« Ou un abri perché dans un arbre ? »



« Ou alors une maison contruite au dessus d'une chute d'eau, comme en a inventé cet architraque dont j'oublie le nom ?



Après avoir bien pensé à chacune des propositions du Grand Fleuri, Abélard va le trouver pour lui dire :

« Toutes ces maisons sont marrantes, et j'ai bien aimé en rêver – une nuit chacune. Mais je n'ai vraiment envie d'aucune d'entre elles.

Je préfère dormir sous les arbres, dans les prés et près des rivages. Dormir près de mes amis – parfois les uns et parfois les autres. J'aime bien, le soir, me coucher là où m'ont amené les activités de la journée.

Je n'ai jamais eu de maison, et je ne me sentirai jamais bien entre quatre murs. Parce que ma vraie habitation, c'est toute la terre – et mon toit, c'est la voûte étoilée. »

Sur quoi le Grand Fleuri se mit à rire : il comprit que non seulement Abélard était un animal bien original, mais qu'en plus il savait être heureux où qu'il se trouve !

Et il était bien content que ses explorateurs aient ramené dans les Iles Bleues ce nouvel ami.





à propos des espèces mentionnées dans cette histoire :

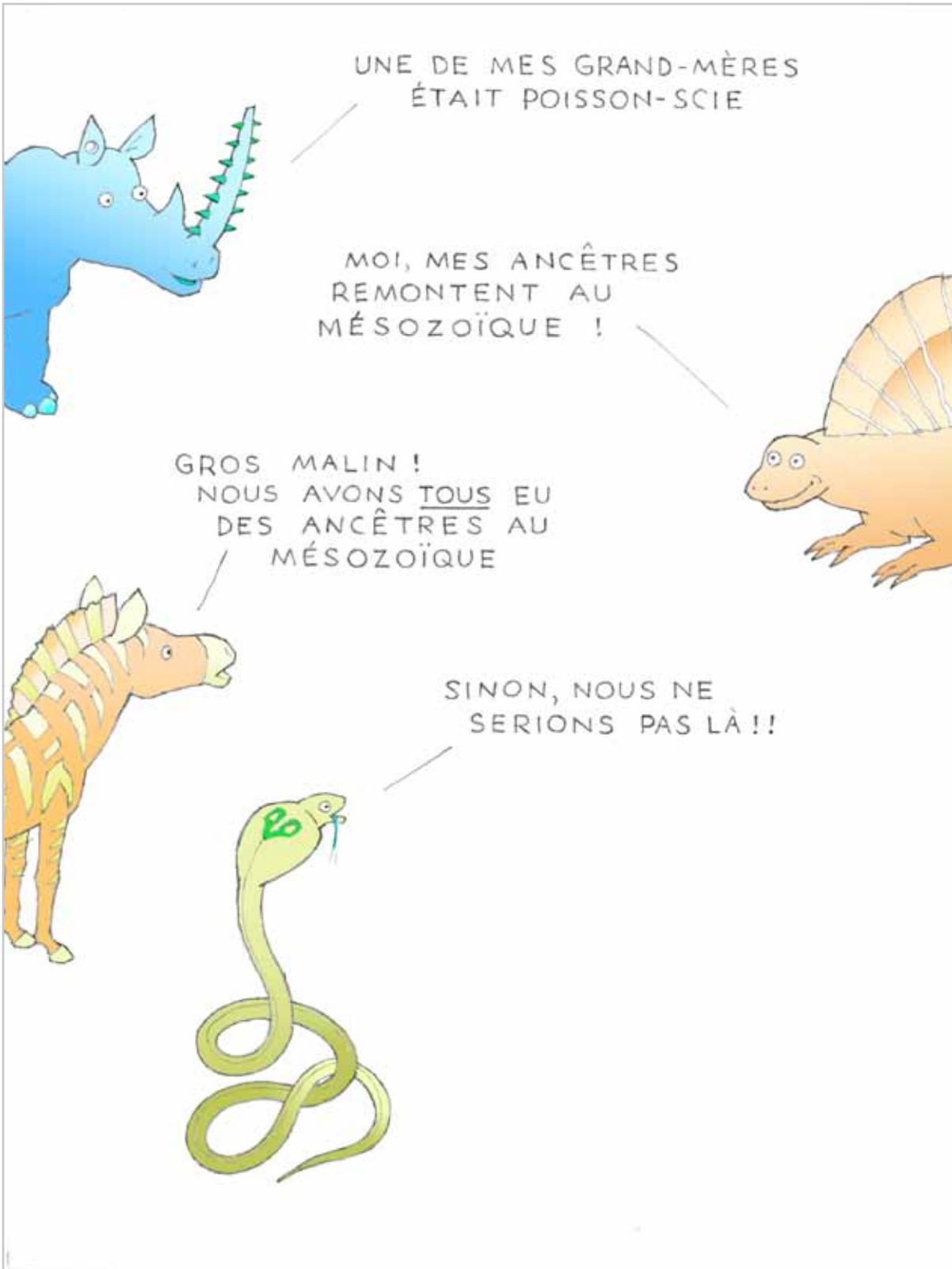
Les basilics sont des serpents imaginaires de la mythologie grecque. Les lémurs sont des petits primates vivant à Madagascar : ceux représentés dans cette histoire-ci sont de l'espèce *Maki Catta*. Le bintourong, qu'on appelle aussi « chat-ours » est un mammifère arboricole d'Asie du sud-est. Les fuligules sont des canards plongeurs. Les sauropodes faisaient patrie des dinosaures ; on compte parmi eux les plus grands quadrupèdes ayant brouté sur notre planète. Les macaques-à-toque sont des singes du Sri Lanka, connus pour leur coupe de cheveux particulière.

Les baléniceps sont des oiseaux au gros bec qui vivent dans la région des Grands Lacs, en Afrique. Les jabirous sont des cigognes africaines ; leur bec est aux couleurs du drapeau belge. Les opisthognathes sont des petits serpents. Le mot ophi-cléide signifie, en grec, « serpent à clés » mais il s'agit, en fait, d'un instrument de musique ! L'oryctérope est un mammifère africain, nocturne, et dont la nourriture préférée est la termite (il peut en avaler plusieurs milliers en un seul snack).

Les carcharodons sont des requins. S'il existe, dans les eaux des îles bleues, des requins-mabouls, c'est parce qu'ils sont encore plus « marteau » que leurs cousins. Les tamanoirs sont des fourmiliers, et beaucoup d'entre eux ont, effectivement, le poil noir et blanc. Les tamandous sont aussi des fourmiliers (qui, eux, savent grimper aux arbres) - mais nous ne savons pas si leur poil est doux ou rêche. Quant aux scinques, ce sont des lézards : s'il en existe quatre espèces dans notre petite histoire, dans le monde réel il n'y en a ni quatre ni scinque mais près de 1700 !

Le margousier est un arbre qui existe en vrai : en Inde on le nomme *neem* (ou nîm) mais ce margousier indien ne ressemble pas à celui illustré en page 18 – et il ne sert pas de perchoir aux margouses.

A part ça, toutes les autres espèces mentionnées en pages 18 et 19 n'existent que dans les Iles Bleues.



UNE DE MES GRAND-MÈRES  
ÉTAIT POISSON-SCIE

MOI, MES ANCÊTRES  
REMONTENT AU  
MÉSOZOÏQUE !

GROS MALIN !  
NOUS AVONS TOUS EU  
DES ANCÊTRES AU  
MÉSOZOÏQUE

SINON, NOUS NE  
SERIONS PAS LÀ !!



Sonate au clair de Saturne  
de Loup-Phoque von B.

